

PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL POUR LA RÉNOVATION DU MUSÉE WESTERCAMP DE WISSEMBOURG



Un musée médiateur de l'interculturalité pour le XXI^e siècle



Carine SCHUTZ
Attachée de Conservation Musées ATP
Parc Naturel Régional des Vosges du Nord

Novembre 2009

SOMMAIRE

INTRODUCTION

1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

CHAPITRE I : PARTIR DE L'EXISTANT ET VALORISER LES ATOUTS

1. ÉTAT DES LIEUX

2. LA SITUATION AVANT FERMETURE

3. LES FORCES ET LES FAIBLESSES DU MUSÉE WESTERCAMP

CHAPITRE II : LE PROJET, SES OBJECTIFS ET SES PRINCIPES

1. LE PROJET

2. LA DÉFINITION DES OBJECTIFS DE LA RÉNOVATION

3. LES PRINCIPES DE CADRAGE DU PROJET

CHAPITRE III : LA CRÉATION DE L'OUTIL

1. LE MUSÉE DE WISSEMBOURG ET LE THÈME DE L'INTERCULTURALITÉ

2. L'ARTICULATION DES PRÉSENTATIONS ET DES CONTENUS

3. LES ESPACES D'EXPOSITION ET LE PARCOURS

CHAPITRE IV : FONCTIONNEMENT DE L'OUTIL

1. MISE EN PLACE DES POLITIQUES : MOYENS LOGISTIQUES ET HUMAINS

CONCLUSION

INTRODUCTION

1. CONTEXTE ET OBJECTIFS DU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

La ville de Wissembourg se situe à l'extrémité nord-est de l'Alsace, à la frontière franco-allemande, dans un environnement naturel remarquable, nichée au pied des Vosges, entourée de forêts, de vergers et de vignes, ce qui lui donne pleinement sa place de ville porte du Parc naturel régional des Vosges du Nord (PNRVN).

Wissembourg est la première ville française importante (environ 8000 habitants) que l'on rencontre en venant de l'autre Parc naturel : le Pfälzerwaldnaturpark situé en Allemagne et qui partage le label de réserve de la biosphère transfrontalière avec le PNRVN, label délivré par l'UNESCO aux deux parcs en 1989.

Le petit cours d'eau transfrontalier de la Lauter qui traverse ses quartiers pittoresques, à l'architecture bien préservée, accompagne le visiteur à travers pas moins de 400 édifices couvrant une période allant du XI^e siècle au XVIII^e siècle, dont de nombreux monuments classés. Le monument phare de Wissembourg est l'abbatiale St Pierre et Paul, église de style gothique qui a conservé son clocher roman, et qui est par sa taille la deuxième église d'Alsace après la Cathédrale de Strasbourg. La ville de Wissembourg s'est développée autour de l'ancienne abbaye fondée dès le VII^e siècle, qui fut l'une des plus prestigieuses abbayes du monde rhénan.

Wissembourg est donc géographiquement et historiquement très impliquée dans

les relations entre ces deux nations qu'aucune frontière « naturelle » ne sépare véritablement et dont la destinée restera mêlée à travers les aléas des périodes de paix et de guerre au fil des siècles.

Ville d'histoire, au passé historique remarquable, Wissembourg est un important centre de l'image. Connu pour le célèbre Christ de Wissembourg, le plus ancien vitrail figuratif intact connu au monde (fin du XI^e siècle), pour les enluminures du Livre des Evangiles rédigé par le moine Otffried (entre 865-868), les fresques (XIV^e-XV^e siècle) de l'abbatiale gothique, et pour le développement beaucoup plus tard d'une imagerie populaire de Wissembourg grâce à une famille de lithographes : les Wentzel (1835-1880).

Les élus de la ville de Wissembourg réfléchissent depuis plusieurs années à la rénovation de son musée, afin de pouvoir lui redonner sa vocation de lieu de mémoire, d'outil pédagogique et de lieu de convivialité. Il devient urgent d'envisager la réouverture du musée Westercamp, afin d'y accueillir les manifestations culturelles créatrices de lien social et dignes d'une ville accueillant chaque année plus de 500 000 touristes venus de toute la France, d'Allemagne, d'Europe du nord et de l'est et d'horizons plus lointains.

Le musée de Wissembourg a été inauguré en 1913 alors que l'Alsace avait été, comme la Moselle, annexée par l'Allemagne depuis 1871, à la suite de la défaite de la France lors du conflit l'opposant à l'Allemagne en 1870. Il est le fruit d'un petit cercle d'érudits et de notables locaux qui ont créé en 1905 une Société Savante se préoccupant d'Antiquités et de patrimoine : l'« Altertumsverein ». Le nom du musée a été choisi par les élus à la suite d'un don important fait par un notable originaire de Wissembourg, Paul Westercamp. Celui-ci n'a jamais habité au musée, mais il a permis par ce don d'argent fait à la ville, d'acquérir les deux maisons qui abriteront les collections rassemblées et d'installer le musée qui portera le nom de Musée Westercamp. Le musée a été dès sa création un musée municipal, les membres de l'Altertumsverein, s'occupaient d'enrichir les collections et de développer les connaissances sur le patrimoine et l'histoire de Wissembourg. Parmi eux des archéologues comme Eugène Steiner et le collectionneur et patriote francophile Auguste Spinner.

Le projet scientifique et culturel (PSC) présenté ici se donne comme objectif de définir les grandes orientations du futur musée, en rapport avec les collections, l'environnement et l'histoire du musée. Il s'agit de poser les principes fondateurs du projet, d'en dessiner les ambitions et d'en décrire les principales modalités.

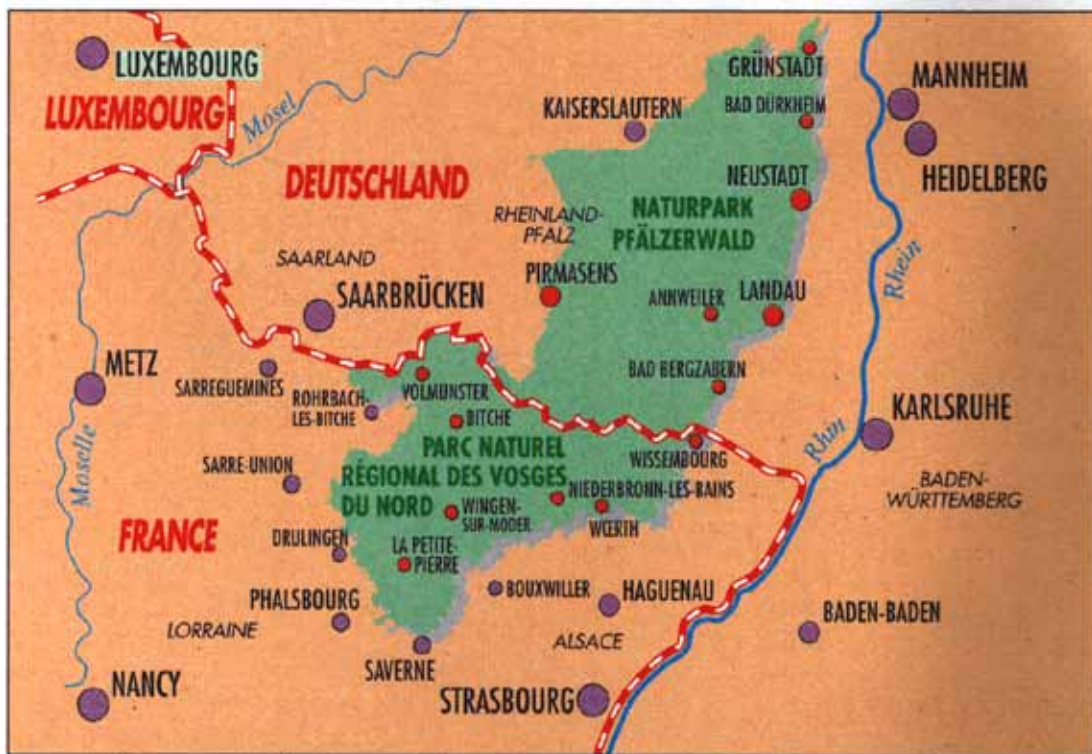
Le PSC permet d'établir les propositions concrètes de la rénovation du musée Westercamp et prévoit, après les avoir fait valider, d'enrichir et de discuter ces propositions durant l'étude de programmation dans la perspective de la mise en route des étapes de sa réalisation proprement dite.

Les différents éléments nécessaires à la rédaction du PSC ont été collectés et synthétisés depuis le mois d'août 2002 par Madame Carine Schutz, ethnologue et attachée de conservation du patrimoine, responsable scientifique des musées d'Arts et Traditions Populaires, au sein de l'équipe de la Conservation du Parc naturel régional des Vosges du Nord (PNRVN). Le musée municipal adhère depuis 1994 au dispositif de la Conservation en réseau mis en place par le PNRVN pour répondre au besoin de professionnalisation des musées. Il s'agit du musée le plus éloigné géographiquement du siège du PNRVN situé à La Petite Pierre. Cette adhésion dont la volonté est affirmée de longue date par les élus de Wissembourg, permet au musée de bénéficier d'une ressource humaine qualifiée pour répondre aux exigences de la nouvelle Loi sur les Musées de France du 4 janvier 2002. Voir en annexe 1 le détail du fonctionnement de ce dispositif.

La rédaction de ce PSC s'est nourrie de l'analyse des documents produits antérieurement, par Messieurs Frédéric Luckel (Conservation PNRVN 1994-1999) et René Schellmanns (archéologue et conservateur bénévole 1985-1994) et des éléments retraçant la vie du musée depuis sa création en 1913, notamment les annuaires de la Société Savante, consignants toutes les activités et acquisitions du musée, jusqu'en 1918.

Le travail d'inventaire qui est en cours d'achèvement a permis de réorienter les choix en fonction de la quantité et surtout de la qualité des collections du musée.

Les objectifs, les axes forts et l'identité du futur musée, ont été fixés et définis à partir du bilan de l'existant en tenant compte des évolutions récentes concernant l'approche des musées qualifiés « d'Arts et Traditions Populaires » et de leur transformation en musées de société. L'analyse des forces et des faiblesses de la structure actuelle permettra d'établir un cahier des charges des grands principes et orientations des présentations futures et des moyens humains et matériels adaptés et nécessaires pour réussir la rénovation du musée et atteindre les objectifs.



Parc Naturel des Vosges du Nord et Naturpark Pfälzerwald



L'abbatiale Saints Pierre et Paul dans son écrin de verdure

CHAPITRE I

PARTIR DE L'EXISTANT ET VALORISER LES ATOUTS

1. ETAT DES LIEUX

Le travail présenté dans ce chapitre présente le bilan de l'existant au moment de la fermeture du musée en novembre 2002. Il tient compte des anciens projets formalisés, ou non, élaborés, par les conservateurs, bénévoles et personnes ressources ayant participé aux groupes de réflexion constitués autour du projet de rénovation du musée, notamment par le Comité scientifique créé pour épauler la conservatrice dans l'élaboration des contenus. *Voir en annexe 2 la composition de ce comité scientifique.*

La réflexion menée depuis l'automne 2002 sur les grandes orientations à donner au futur musée rénové, se base sur l'analyse des forces et des faiblesses que présente le musée depuis 1913 année de son ouverture.

L'impossibilité, pour des raisons budgétaires et politiques, de réaliser la rénovation entre 2002 et 2008, a permis de mûrir la réflexion et de prendre en compte certains aspects qui ne l'auraient pas été, dans le cadre d'une rénovation réalisée dans l'urgence. L'inventaire informatisé et systématique des objets a notamment permis une meilleure prise en compte des collections.



Musée Westercamp - Façade et logette



La cour du musée

2. LA SITUATION AVANT FERMETURE

2.1. Les bâtiments

Le musée présente une architecture complexe : il est composé de trois ensembles distincts : les présentations déployées sur un ensemble de deux maisons vigneronnes. La plus récente datée de 1599, est ornée d'un oriel et présente l'une des plus belles façades sculptées de Wissembourg. La deuxième correspond au corps de logis principal, construit en 1417, selon une récente étude de dendrochronologie, et modernisé en 1535. Les deux maisons sont rattachées par une galerie fermée, qui était sans doute uniquement couverte au début.

Entre les deux maisons, une petite cour intérieure, qui présente un énorme pressoir de 1822, donne accès à la rue par un grand porche arrondi, fermé par un portail en bois. Certaines parties des deux bâtiments des XV^e et XVI^e siècles figurent sur la liste complémentaire de l'Inventaire des Monuments Historiques.

Le bâtiment le plus vaste relié au musée par un petit jardin, date de 1806 et servait de Halle au houblon¹ avant d'être racheté par la Ville de Wissembourg en 1928. Le rez-de-chaussée de ce bâtiment servait de lieu d'exposition pour les collections militaires et l'étage est toujours occupé par les archives anciennes de la ville.

¹ L'appellation « Halle au houblon » sera conservée pour désigner ce bâtiment, mais aucun document d'archive ne permet actuellement d'affirmer l'usage réel de ce bâtiment en tant que halle au houblon.

Un troisième petit ensemble constitué d'une charpente en bois muni d'un toit de tuile et adossé au mur du rempart, constitue une sorte d'appentis qui date sans doute du XIX^e siècle. Voir en annexe 3 les plans du musée.

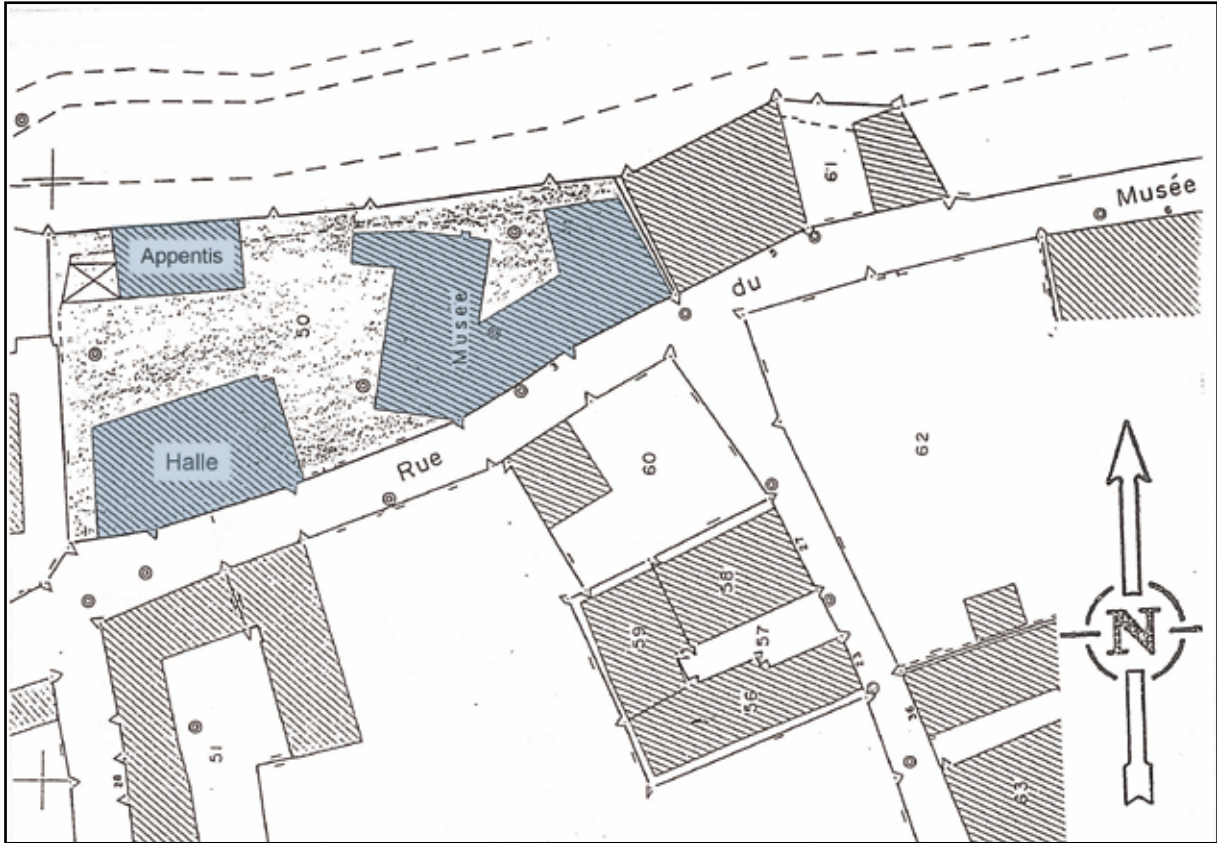
L'ensemble du musée nécessite une mise en conformité électrique et thermique. Le musée n'est pas chauffé pendant la période hivernale, les écarts de température sont importants d'une saison à l'autre, les conditions de conservation préventive ne sont pas remplies. Certaines salles présentent un taux d'humidité de plus de 80 %, la norme étant de 40 à 55 %.

Un traitement de charpente a été réalisé suite à un contrôle ayant détecté des suspicions d'infestation. Une société spécialisée est intervenue, en traitant par injection, une seule charpente (maison datée de 1599) en 2004. Les charpentes des deux autres bâtiments n'étaient pas concernées par le risque d'infestation à cette date. Une consolidation de l'appentis du jardin a été réalisée par les services techniques, afin de sécuriser le personnel réalisant l'inventaire des pièces stockées en dessous.

Les parties inscrites à l'inventaire des Monuments Historiques (façade sculptée sur rue, logette, puits) demanderont l'aval de l'architecte des Bâtiments de France pour leur restauration. L'Etat intervient pour 10% à 15% dans l'aide au financement des travaux pour des éléments inscrits, le propriétaire des bâtiments, c'est à dire la municipalité de Wissembourg, reste maître d'ouvrage.

Une étude de diagnostic du bâti permettra de lister les réfections à mener sur les ouvertures (vitres serties de plomb), les façades et les boiseries, concernées. La rénovation des salles devra être entreprise dans l'objectif d'en faire un lieu de présentation des collections, notamment de mobilier. La mise en conformité des espaces au vu des normes de conservation préventive et des normes de sécurité sont un préalable indispensable aux autres opérations de scénographie ou de muséographie.

Des questions d'accessibilité aux PMR seront difficiles à arbitrer, voire impossibles à réaliser dans les parties anciennes. Les accès et les circulations verticales ne sont pas adaptés.



Plan du musée Westercamp



Halle au houblon



Façade du musée (maison de 1417)



Collections lapidaires sous l'appentis



Appentis sécurisé



Jardin du musée



Entrée du musée côté cour



Ancien accueil du musée



Escalier en grès et rampe en fer forgé
(18^e siècle)

2.2 Les collections

2.2.1 Nature et état des collections

Les collections du musée Westercamp sont la trace des choix muséographiques opérés par les fondateurs et les conservateurs du musée. Ces choix s'éclairent eux-mêmes par l'imprégnation sociale et culturelle de leurs auteurs, citoyens issus de la bourgeoisie d'une petite ville de l'Alsace du nord. La cohérence des collections s'articule autour de l'histoire de Wissembourg et des proches environs avec des thèmes identifiés que l'on peut classer par ordre d'importance, suivant la nature, l'état et la qualité des objets. Néanmoins des pans importants de cette histoire ne sont pas actuellement représentés.

On y trouve la prégnance d'une collection militaire (1417 notices) à côté de collections ATP (1272 notices). *Voir en annexe 4 la répartition des collections par thématiques.*

Les collections peuvent être considérées comme le reflet des préoccupations des fondateurs dans une Alsace annexée au début du XXe siècle. Par la suite, leur diversité et leur qualité inégale indiquent que la politique d'acquisition s'est faite, au gré des donations et des opportunités, sans véritable stratégie identifiable.



Stèle gallo-romaine,
Mercure et Bacchus



Pressoir en chêne (1822)



Armoire Renaissance à 3
colonnes (1661)



Casque bavarois, guerre de 1870



Lithographie de F. Wentzel
(Imagerie de Wissembourg,
vers 1865)



Gobelet d'échevin en
vermeil (1690)

2.2.1.1. L'inventaire

L'inventaire informatisé est mené depuis l'été 2000, sur le logiciel athénéomusée dans une base Ever Ezida. Des campagnes photographiques ponctuelles, menées entre 2002 et 2008 ont permis de numériser les collections les plus importantes. Cependant, la base de données actuelle, va devoir être redéployée prochainement sous un autre système de gestion documentaire et de collections. Le logiciel athénéo ne sera plus développé en tant que tel. Un nouveau logiciel est proposé par Ever sous Flora, mais il s'agit d'un logiciel de gestion documentaire plus adapté aux médiathèques et bibliothèques qui seraient les clients majoritaires du prestataire.

Parmi les prestataires contactés répondant au cahier des charges précisant les modalités requises de récupération des données existantes, actimuséo propose une offre plus adaptée que celle d'Ever. Il est donc fort probable que le réseau adopte la solution proposée par Actimuséo, à la fois plus simple d'utilisation et plus spécialisée en musées.

La base actuelle de plus de 22 000 notices est partagée en réseau avec l'ensemble des musées et sites d'interprétation de la Chaîne de la Découverte : 4317 notices d'objets concernent le musée Westercamp.

Un certain nombre de collections, jugées secondaires : fragments de fouilles archéologiques, assignats, etc. n'ont pas de notice d'inventaire et restent à inventorier, ainsi que quelques collections ethnographiques, militaires et d'objets religieux. Depuis le départ en 2007 du chargé de mission inventaire, affecté à mi-temps, les dons récents et certaines collections sont en attente d'inventaire.

En raison du chantier des collections occasionné depuis la fermeture du musée par leur déménagement progressif, certaines opérations de vérification concernant les mouvements, les ré affectations de lieux de stockage et certains compléments d'inventaire doivent être réalisés dans le cadre du récolement des collections. *Voir en annexe 5 le plan de récolement prévisionnel.*

Ce plan prévisionnel n'a pas pu être mené à bien, en raison de la reprise des activités de médiation, voulue par la nouvelle municipalité en 2008 et 2009, le personnel en place actuellement ne suffit pas pour réaliser ces opérations, qui nécessiteront une aide extérieure sous forme de stage ou de vacation, dans les prochaines années. Le changement de logiciel ne va pas faciliter ses opérations et une grande vigilance devra être observée quant à la régie des collections durant les travaux.

ATHÉNEO musées

00 01 001 01 00 10 101 001 01

Connexion : Wissembourg saisie ponctuelle --- 2009/09/02 --- Athénéo Musées Version 6.2

Icones Textes Pécra

Wissembourg saisie ponctuelle

- Menu général
- Inventaire
- Sciences humaines
- Documentation
- Autres tables
- Régie

Simple Guidée Experte Métier Paniers Nouvel Objet

1/20 MWWI. 2000.0.15 BUFFET-PENDERIE, Olmer, Brotleibschranck ?

**	Données descriptives	Données d'inventaire	Données spécifiques
Fiche Objet			
1. DESIGNATION			
<i>Discipline</i>	ethnologie		
<i>Domaine musée</i>	bourgeoisie/mobilier-contenant		
<i>Domaine DMF</i>	ameublement/vie domestique		
<i>Dénomination</i>	BUFFET-PENDERIE		
<i>Appellation</i>	Olmer, Brotleibschranck ?		
2. DESCRIPTION			
<i>Détail Matières et techniques</i>	végétal /bois/poirier/ sapin - MATERIAU D'ORIGINE MINERALE / métal / laiton / fer /ébénisterie - mouluré - taillé - tourné - chantourné - chevillé /mouluré/chantourné		
<i>Dimensions</i>	H. 207 cm, l. 174 cm, L. 63 cm		
<i>Précisions sur la description</i>	Armoire à 2 caissons verticaux (L : 160 cm) moulurés à pans antérieurs convexes en forme de colonne engagée, à gauche 1 cave chantournée sans porte et 2 compartiments avec battants de taille différente, à droite 1 penderie avec vantail, motifs sculptés de rosettes et d'évantaux en relief, 1 socle (L : 173 cm) et 1 corniche (L : 173), 5 pieds en miche dont 1 est centré sur le devant, 8 étagères intérieures dont 6 sont identiques, les fonds horizontaux sont assemblés par des clavettes centrées placées à l'extérieur, différentes parties sont chevillées.		



Voir - Détails - Notice



Voir - Détails - Notice

ATHÉNEO musées

00 01 001 01 00 10 101 001 01

Connexion : Wissembourg saisie ponctuelle --- 2009/09/02 --- Athénéo Musées Version 6.2

Icones Textes Pécra

Wissembourg saisie ponctuelle

- Menu général
- Inventaire
- Sciences humaines
- Documentation
- Autres tables
- Régie

Simple Guidée Experte Métier Paniers Nouvel Objet

1/20 MWWI. 2000.0.15 BUFFET-PENDERIE, Olmer, Brotleibschranck ?

	parties sont chevillées.
<i>Détail Représentation décors</i>	géométrie (moulure) ; stylisé (sculpture)
3. CREAT.-EXEC.	
<i>Période - Epoque de création-exécution</i>	1780-1850
<i>Lieu de création-exécution</i>	Alsace/lieu d'exécution
4. DECOUVERTE	
<i>Précisions sur la découverte</i>	Alsace ; 67, Wissembourg, Strasbourg - PACA ; 06, Nice
5. UTILISATION	
<i>Utilisation</i>	Meuble de rangement (garde-manger, penderie) et de présentation
<i>Lieux d'utilisation</i>	Alsace/Bas-Rhin
<i>Dates d'utilisation</i>	18 - 20e siècle
6. DOCUMENTATION	
<i>Bibliographie</i>	Mobilier alsacien Arts et traditions populaires d'Alsace, la maison rurale d'autrefois Musée Westercamp Trésors du patrimoine traditionnel d'Alsace 451026 Photocopie de notice et photo du service de l'Inventaire Drac Alsace
<i>Photo d'inventaire</i>	MWWI_NUC00025_B.jpg MWWI_NUC00026_B.jpg MWWI_NUC00027_B.jpg



Voir - Détails - Notice



Voir - Détails - Notice

Vues d'une notice d'inventaire Athénéo

2.2.1.2. Les conditions de conservation

Au moment de sa fermeture fin 2002, les conditions de conservation peuvent être qualifiées de préoccupantes : taux d'humidité de plus de 80% pour certaines salles, températures en dessous de 0° C degré en hiver, aucun éclairage n'était conforme, (plafonniers allumés en permanence), aucune protection aux nombreuses fenêtres n'était prévue. Outre les risques et les dommages subis par les collections, le musée ne possédait pas d'espaces de réserves ou de traitement des collections. Tous les espaces étaient surchargés d'objets, le musée n'ayant pas d'autres réserves que ses salles d'exposition. Un cas d'école du musée d'accumulation !

Un audit de conservation préventive des collections a été effectué par le cabinet Futur Antérieur en 2001, dans le cadre d'une opération transversale sur 9 musées du réseau du PNRVN.

Les préconisations d'urgence en matière de conservation préventive ont été appliquées dès la fermeture début 2003, et d'après une programmation pluriannuelle comportant plusieurs volets. *Voir en annexe 6 les préconisations de cette programmation.*



Salle Lapidaire



Cuisine



Salle Westercamp



Salle archéologique

2.2.3. Les restaurations

Plusieurs chantiers de restauration ont été ouverts dès 2001 : consolidation et déplacement d'une horloge gnomonique du XVIIIe siècle, installée dans le jardin du musée ; audit et préconisations de restauration d'une enseigne en fer forgé présentant de la dorure à la feuille d'or ; étude de polychromie d'un moyen relief : le Pumpernickel. (XVI^e -XVIII^e siècle)

Certaines collections emblématiques et fragilisées, ayant connu un début de restauration (horloge gnomonique, stèle du Pumpernickel, enseigne) devront bénéficier de compléments de restauration, de nettoyage et de consolidation en fonction de l'affectation de ces pièces importantes dans le futur projet. *Voir les dossiers de restauration en annexe 7.*

Quelques exemples

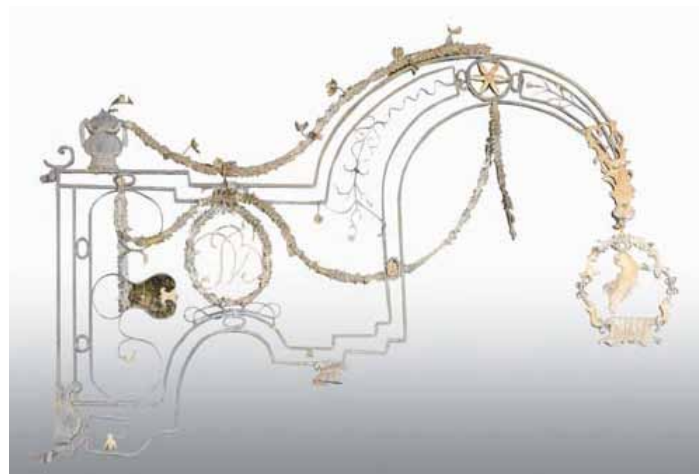
- La restauration de l'horloge gnomonique : mise à l'abri et consolidation
- Le moyen relief du « Pumpernickel » : étude de polychromie
- L'enseigne du restaurant au Lion d'Or : demande d'intervention au Laboratoire de restaurations des métaux LAM de Nancy non aboutie en raison de la taille de l'œuvre.



Restauration de l'horloge gnomonique (XVIII^e siècle)



La stèle du « Pumpernickel » (1502)



L'enseigne d'auberge « Au Lion d'or » (18^e siècle)

2.2.4. La conservation préventive

Deux opérations de traitement par anoxie dynamique ont été réalisées en 2003 et 2004, sur l'ensemble des collections d'objets en bois. Des traitements ponctuels par anoxie statique ont été réalisés sur des dons plus récents ou collections présentant des signes d'infestation. Voir les dossiers en annexe 8.

Toutes les collections ont été retirées du musée après sa fermeture fin 2002. Elles sont entreposées provisoirement dans 4 lieux différents. La plupart d'entre elles sont inventoriées, mais certaines restent à marquer.

En 2007, l'ensemble de la collection de sculptures en grès (30 m³) qui restait en souffrance dans des espaces extérieurs ou intérieurs sur le site du musée, a été transféré dans un lieu provisoire mais plus adéquat. L'actuel entrepôt ayant été vendu par la ville, ces collections devront être à nouveau transférées, dans un lieu de stockage que la ville souhaite aménager en lieu de réserve définitive. Voir les dossiers en annexe 9.



Vues du traitement du mobilier par anoxie dynamique



Salle archéologique, état du mur



Salle Westercamp vide



Réserve lapidaire

2.2.5. Les réserves

Les bâtiments abritant le musée actuel ne permettent pas de dégager, à priori, d'espaces suffisants pour accueillir les futures réserves. Sur le site, aucun espace ne semble pouvoir être dévolu à des réserves à construire. Le projet de déplacement des archives, qui occupent un étage entier de la Halle au houblon, permettrait d'aménager un espace de petites réserves. Un espace plus important est nécessaire hors musée pour accueillir les pièces de gros volume, les collections d'étude et les pièces non retenues par le projet scientifique et culturel, notamment une partie importante des sculptures.

L'un des projets précédents non abouti, avait externalisé les réserves dans une école voisine du musée. Depuis cette école a été vendue et transformée en logements. Le musée est enclavé dans un tissu dense de maisons d'habitations et dans un réseau de ruelles très étroites, qui excluent pratiquement toute solution de réserve de proximité.



Collections conditionnées dans les réserves

2.3. La muséographie

Les présentations anciennes, fortement imprégnées de reconstitutions, permettaient de créer une certaine ambiance. En raison du manque de place, certaines salles « meublées » de vitrines en bois proposaient des présentations aux thématiques mélangées consacrées à l'archéologie, au mobilier Renaissance ou au patrimoine religieux, souvent sous forme d'une accumulation hétéroclite.

Des estampes (photocopies) étaient présentées dans une petite pièce non meublée du premier étage. Les collections militaires présentées dans le bâtiment de la Halle au houblon étaient déployées dans d'anciennes vitrines de magasin de tissus et de vêtement. Elles côtoyaient des collections de costumes régionaux et de poupées en bois costumées pour représenter les tenues traditionnelles des villages alentours, lors d'une exposition internationale en 1937. Dans cette salle, étaient présentées des armes de toutes les périodes et origines géographiques (1870, 14-18, 39-45 et armes extra-européennes). Aucune information sous forme de textes primaires ou secondaires n'accompagnaient les œuvres, seuls de petits cartels écrits à la main et souvent très lapidaires ou un guidage systématique, permettaient au visiteur de se repérer dans cette accumulation d'objets.

Ces présentations confuses et relativement illisibles, qui troublaient beaucoup de visiteurs, trouvaient grâce auprès des plus nostalgiques qui y voyaient un certain charme ou un vestige de l'histoire des musées.



Mobilier et sculptures dans la salle archéologique



Vue de la salle militaire



Salle artisanale



Vue de la salle militaire



Vitrine centrale de la salle historique

2.4. Les publics et fréquentations

Le public du musée Westercamp se stabilisait sur les trois dernières années d'ouverture à un peu plus de 4000 visiteurs pour 7 mois d'ouverture annuelle, ce qui reste honorable pour un musée de cette taille dans les Vosges du Nord, mais qui montre un manque de dynamisme de l'ancien musée. Voir en annexe 10 les relevés statistiques des musées de la Conservation de 2000 à 2002.

Les plus fortes fréquentations étaient atteintes durant les mois de mai à octobre. L'origine géographique des visiteurs est allemande pour 55 % en 97-98, et en 2000, de 58% en 2002 année de fermeture. Le nombre important des visiteurs allemands est une donnée spécifique à Wissembourg, par rapport aux autres équipements muséographiques du Parc. A noter que proportionnellement, 10 % des visiteurs sont allemands à la Maison Rurale de l'Outre-Forêt située à Kutzenhausen, à moins de 20 kilomètres de Wissembourg.

Les visiteurs français hors départements limitrophes étaient en baisse et représentaient environ 15% des visiteurs en 97-98 10% en 2000 et 11 % en 2002.

Les visiteurs de proximité (Bas-Rhin et Wissembourg) sont peu nombreux, ils représentent en 1999 24% dont 6,5 % Wissembourgeois, 24% en 2002 dont 5% de Wissembourgeois.

Le public du musée Westercamp était essentiellement individuel et adulte, les visiteurs de proximité représentaient environ (24 %). En 2002 le musée accueillait un public à 82.5 % adulte contre seulement 7,8 % enfants en groupe et 9,5 % en individuel.



Public au musée lors des journées portes ouvertes du musée (mai 2009)

2.5. Statut des personnels : ancien organigramme

Avant sa fermeture, le musée Westercamp est un musée géré en régie municipale, avec des moyens modestes en personnels et en budget, il faut cependant souligner qu'un effort a été entrepris depuis 10 ans pour améliorer cette situation.

2.5.1. Le personnel municipal

- un assistant qualifié à temps complet a été intégré au personnel municipal depuis 4 ans maintenant. Il s'agit en fait de l'ancien agent d'accueil ayant réussi le concours qui a pu ainsi être intégré, cela présente un avantage certain pour la connaissance de l'histoire et des collections du musée.
- un agent d'entretien à temps partiel (8h/semaine). Cette personne est embauchée par la Ville de Wissembourg, elle s'occupe essentiellement du nettoyage des locaux techniques, de réserve et de travail.
- Le service technique de la Ville de Wissembourg s'occupe de l'entretien courant des pelouses, de la coupe des arbres, de l'élagage et du désherbage des murs du rempart. Ce même service technique peut être sollicité pour toutes sortes de travaux, tels des déménagements, réparations électriques, peintures, etc.

2.5.2. Le personnel mutualisé par le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord

- une attachée de conservation à temps complet, mais partagé, est embauchée par le Parc des Vosges du Nord pour son réseau de musées. Cette personne s'occupe également de 2 autres musées de France (dont un en rénovation : phase APD et ouverture prévue en été 2011), d'un musée non contrôlé, et de 2 sites d'interprétation. De ce fait l'intervention prévue, mais pas toujours respectée pour le musée Westercamp s'élève en moyenne à 1 journée par semaine.
- une chargée de mission inventaire à temps partiel (mi-temps : 17.5 heures par semaine) qui a pris en charge les opérations de l'inventaire informatisé et du marquage des collections, entre août 2000 et août 2007. Cette personne était embauchée par le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord et opérait par périodes annuelles de 2 X 3 mois dans deux des équipements du réseau.

Il paraît évident que le personnel actuel est tout à fait insuffisant. De plus, les nouvelles obligations liées au récolement des collections, demandent de nouvelles ressources, sans parler du chantier de déménagement et de restauration des collections qu'il faudra ouvrir pour la remise en état de certaines collections. La mise en œuvre du projet demandera la création de plusieurs postes, pour l'animation, la communication, la régie des collections, etc. Ceux-ci pourront être soit des postes propres au musée,

soit des postes partagés avec d'autres structures de la ville ou avec les personnels mutualisés du Parc. Nous y reviendrons plus loin. Voir en annexe 11 les textes de Loi régissant les musées de France depuis 2002.



La chaîne de la découverte : expos et musées du Parc

3. LES FORCES ET LES FAIBLESSES DU MUSÉE WESTERCAMP

3.1. Le musée : un élément phare du patrimoine de la ville de Wissembourg

Le musée Westercamp créé en 1913 présente les caractéristiques d'un musée urbain à dominante historique. Ses collections le relient à plus d'un titre au milieu géopolitique spécifique du Pays de Wissembourg. Les particularismes inhérents à cette situation géographique de lisière, au pied du massif montagneux, historique de frontière et de zone de contact, lui donnent une identité unique dans le paysage muséographique alsacien et français.

Son identité citadine et patrimoniale s'affirme également par son implantation dans la partie ancienne de Wissembourg à proximité du monument historique emblématique de l'abbatiale Sts Pierre et Paul. L'écrin architectural d'une ancienne demeure bourgeoise vigneronne datant du 16^e siècle abritant le musée, la présence d'un jardin clos lui confère un cachet supplémentaire et lui apporte une note de sérénité et de détente.

La qualité architecturale et historique du site, sa position centrale sont des atouts importants pour le musée. Les espaces rattachés que sont la Halle au houblon et le jardin intérieur, présentent des possibilités raisonnables de déploiement pour les espaces d'accueil, de lieu pédagogique et d'événements temporaires. Il faudra cependant veiller à procéder à un aménagement sobre, respectueux du caractère du lieu et de son identité première qui reste celle de deux maisons vigneronnes du XVI^e siècle.

3.2. L'attachement au site et sa mise en valeur

L'attachement des Wissembourgeois au site ancien a été réaffirmé lors de la dernière exposition temporaire « envie de Westercamp » qui s'est déroulée en juillet et août 2008. Le choix de conserver le musée dans son site ancien présente l'avantage de ne pas avoir à redéfinir l'identité du musée ex-nihilo, de pouvoir prétendre à une certaine continuité en rapport avec la philosophie des fondateurs. Ce choix permettra de conserver la charge émotionnelle qui habite très fortement l'ancien musée.

Néanmoins, il ne faut pas sous estimer la contrainte de l'étroitesse des salles des deux bâtiments du XVI^e siècle, réunis sans doute au XVIII^e en une seule demeure, par une galerie à l'étage, d'abord ouverte, puis fermée. Les pièces et les espaces de circulation sont assez étroits et ne faciliteront pas l'accueil des groupes.

En contrepartie à ces limites, la Halle au houblon, séparé par le petit jardin de la partie maisons vigneronnes, pourrait permettre un agencement plus confortable et pourrait abriter les fonctions pédagogiques, d'accueil et de mini expositions temporaires tout en ayant un accès indépendant nécessaire également pour les fonctions administratives.

3.3. Les collections et les bâtis : des atouts et des limites

- Une identité locale et transfrontalière

Les collections du Musée Westercamp sont des collections d'histoire locale, elles concernent toutes les époques jusqu'au milieu du 20^e siècle et couvrent des domaines variés allant des Beaux-arts à l'histoire naturelle en passant par les arts et traditions populaires, l'archéologie, et la lithographie. Il s'agit bien d'un musée local, dont les collections se situent entre histoire et géographie partagées entre deux pays frontaliers.

- Des collections uniques mais lacunaires

Parmi ces collections deux ensembles plébiscités par les habitants sont plus connus des visiteurs. Il s'agit de l'imagerie de Wentzel largement répandue au XIX^e siècle en France, en Europe du nord et dans les pays germanophones que certains spécialistes placent devant l'imagerie d'Epinal en termes de qualité et de diffusion. Le musée ne possède cependant qu'un petit fond de ces lithos (616 notices) le reste est conservé par la famille de l'imprimeur Muller, dernier reprenneur de l'imprimerie Wentzel et successeurs (1835-1918) un fond important de ces lithographies a pu être acquis par certains musées allemands qui rachètent les lithos mises en vente par les héritiers Muller.

Les collections militaires qui rappellent les conflits majeurs où la France et l'Allemagne se sont déchirées, forment l'autre ensemble remarquable de ce musée. Sur les 4317 notices d'inventaire, la collection militaire totalise 1417 notices, dont une minorité ont trait à la bataille emblématique du 4 août 1870.

Le fait que des pans importants de l'histoire de Wissembourg soient lacunaires dans les collections, comme par exemple les écritures et enluminures de l'ancienne Abbaye, ou le passage de Stanislas, Roi de Pologne, qui vécut durant 7 ans à Wissembourg, confirme l'absence de démarche exhaustive des fondateurs sur le plan de la chronologie historique. On peut également regretter l'absence du célèbre vitrail de la tête du Christ qui est conservé au musée de l'œuvre Notre Dame de Strasbourg. Ce vitrail a été trouvé, en 1880 lors de travaux sur la tour gothique, réalisés par l'architecte Winckler. Le curé wissembourgeois Rumpler l'aurait cédé à cet architecte colmarien. En 1922, le vitrail est acheté par le Musée de l'Œuvre Notre Dame de Strasbourg à l'occasion d'une vente publique. Aujourd'hui on ne peut que regretter la perte de cette œuvre unique pour Wissembourg, mais il faut se réjouir de sa conservation et de sa présentation dans un musée prestigieux de la capitale alsacienne, susceptible de renvoyer le visiteur vers l'abbaye et la ville de Wissembourg.

- Un ensemble architectural remarquable et préservé

L'ensemble formé par les bâtiments et la collection n'a connu aucune modification significative depuis l'ouverture du musée en 1913, mis à part l'extension en 1928 par l'acquisition de la Halle au houblon, pour présenter la collection militaire. De ce fait avant sa fermeture, le musée est l'exacte trace d'un musée révélant les goûts, les préoccupations et les centres d'intérêts des membres fondateurs du Musée Westercamp. Ainsi, disposons-nous d'une enveloppe spécialement transformée et aménagée au début du siècle dernier, dans le but d'exposer des objets, du mobilier, des documents, qui sont la trace du regard « urbain » des habitants d'une petite ville de l'Alsace du Nord, sur eux-mêmes, de leur histoire, de celle de leurs voisins, avec quelques ouvertures sur le monde plus lointain.

Les visiteurs ne s'y trompaient pas et les commentaires laissés dans le livre d'or montrent qu'ils appréciaient l'ancien musée avant tout pour l'« âme » que lui conférait la présentation surchargée des salles et la beauté de l'architecture de la maison, possédant l'une des plus belles façades sculptées de la ville. Il venait découvrir un intérieur de maison habitée. Néanmoins, la proposition était souvent confuse et les éléments de mobiliers présentés ne permettaient pas d'identifier des ensembles cohérents.

Remarques :

Le témoignage « muséographié » des bâtiments et des collections, la situation frontalière de Wissembourg et une vision élargie à l'offre des musées de sociétés français et allemands, laissent entrevoir des pistes intéressantes.

Elles excluent de fait de limiter le discours du musée à celui d'un musée d'histoire de la ville, mais de l'élargir au domaine de l'anthropologie sociale.

Voir en annexe 12 un compte rendu de réunion du comité scientifique.



Jardin du musée, le magnolia



Lithographie de F. Wentzel (imagerie de Wissembourg, vers 1865)



Façade sculptée et logette (1599) : partie inscrite aux Monuments Historiques

CHAPITRE II

LE PROJET, SES OBJECTIFS ET SES PRINCIPES

Afin de répondre à la demande exprimée par les élus de la ville de Wissembourg, il semble important d'énoncer clairement les objectifs prioritaires de la rénovation du musée Westercamp.

Ces objectifs à atteindre sont définis à la fois à partir des manques et des lacunes de l'ancien musée et sur la base de ce qui est aujourd'hui un minimum acceptable pour la rénovation d'un Musée de France, tout en visant, la pertinence des choix adaptés aux moyens disponibles pour la ville de Wissembourg et son futur musée municipal.

1. LE PROJET

1.1. La proposition : quelle identité spécifique pour le futur musée ?

- Trois éléments paraissent indiquer une direction :
 1. Le musée a été créé en période d'annexion de l'Alsace à l'Allemagne et la volonté des fondateurs du musée était d'affirmer une certaine neutralité face aux deux cultures, tout en conservant des liens forts avec la France,
 2. la nature des collections qui se rapportent à une histoire locale mouvementée et

- une mixité culturelle franco-allemande, très ancrée dans la bourgeoisie locale,
3. la proximité géographique du musée avec l'Allemagne et les liens familiaux élargis des Wissembourgeois des deux côtés de la frontière.

Cet axe était implicite et invisible dans l'ancien musée.

A travers le prisme des collections et l'analyse sociologique de ses fondateurs, le futur musée pourrait développer une thématique liée à l'inter culturalité, mettant en lumière une culture mixte qui se développe dans cette zone frontière tampon entre la France et l'Allemagne.

La problématique de la frontière est développée ailleurs, mais jamais sous cet angle de zone tampon, dépourvue de frontière physique et pratiquée sur une période longue, allant du haut Moyen-âge avec la tutelle du Mundat, jusqu'à nos jours avec l'installation des habitants d'origine allemande qui achètent et restaurent les maisons patriciennes de la ville.

Notons que l'offre culturelle à caractère « mémoriel », est en train de se développer aussi bien en Alsace qu'en Allemagne, et la ville de Wissembourg souhaite s'impliquer davantage dans cet axe, en oeuvrant à la mise en valeur des fortifications de la Ligne Maginot, dont certains éléments sont très proches de Wissembourg.

Il semble également incontestable que la construction de l'Europe s'appuie historiquement très fortement sur les relations entre la France et l'Allemagne, (même si cet axe est actuellement et périodiquement en retrait par rapport à celui développé sur l'Europe du Sud).

Par son histoire, ses collections et sa situation, le musée de Wissembourg peut s'inscrire dans le registre d'un musée de l'inter culturalité, lié à un territoire particulier, entre France et Allemagne.

Un musée présentant les rapports économiques, culturels, religieux, politiques et militaires entre les wissembourgeois et leurs voisins allemands, semble ici pertinent dans une démarche d'ouverture à l'inter culturalité franco-allemande. Le musée pourra contribuer à la compréhension pour le grand public de la complexité des feuillements identitaires et migratoires passés, contemporains et sans doute futurs.

Les collections du musée trouveront là un nouveau discours à présenter aux visiteurs. La plupart des objets formant la collection sont les témoins des contacts entre les deux peuples, ils racontent chacun une partie de l'histoire. Cette histoire de Wissembourg, peut s'inscrire dans une anthropologie historique, dans la ligne de pensée de l'Ecole des Annales, inspirée de Claude Lévi Strauss et mise en œuvre par Marc Bloch et Lucien Fèvre, comme ayant contribué, à la réalité de la grande histoire des Nations.

Par cette entrée des « contacts et rapports entre les deux peuples », le musée rénové, tout en s'appuyant sur l'esprit des fondateurs du musée, pourra être un témoin et un acteur privilégié des réalisations de coopération culturelle plus contemporaines.

Le thème de la double appartenance permettra de projeter le musée vers un futur européen, tout en restant fidèle à la volonté d'affirmer la particularité de Wissembourg en regard des deux cultures.

Où, ailleurs qu'à Wissembourg, dans les Vosges du Nord, peut-on parler des contacts entre les deux peuples et espérer faire valoir un discours d'ouverture, de tolérance et de proximité dans le respect de la différence ?

Ainsi le futur musée pourra s'articuler autour de grands thèmes reliés à l'interculturalité et ses présentations permettront d'aborder :

- l'histoire de la ville
- la vie sociale au XIX^e siècle
- la construction de l'interculturalité contemporaine



La réserve de biosphère transfrontalière

2. LA DÉFINITION DES OBJECTIFS DE LA RÉNOVATION

2.1. Plus qu'une chronologie historique : proposer un centre d'interprétation de l'histoire de Wissembourg

L'ancien musée ne parlait pas, ou peu des éléments du patrimoine situé à ses portes, ne participait pas activement à la découverte et la connaissance de cet environnement proche. Or, les maisons remarquables et les traces architecturales jalonnant les différents circuits de découverte historique de la ville et depuis peu, ceux de la communauté de communes, voire de la Ligne Maginot en cours de valorisation, pourront être identifiés dès lors que le musée présente et développe un discours les concernant.

Dans son rôle de musée urbain, le musée Westercamp devra proposer une connaissance de Wissembourg à travers les traces topographiques et les bâtiments historiques et développer des liens entre traces extérieures et présentations intérieures. Le musée pourra proposer une connaissance plus large de l'Outre Forêt et de l'environnement, en rapport avec les deux Parcs transfrontaliers classés réserve mondiale de la biosphère.

Par la mise en place d'une pédagogie adaptée, le musée proposera un espace de connaissance historique de la ville de Wissembourg : sorte d'espace de synthèse historique qui se veut à la fois didactique et attractif, permettant au visiteur d'appréhender le riche passé de Wissembourg à travers des collections choisies pour évoquer quelques événements et dates clés. Ainsi cet espace permettra-t-il de faire le lien entre les collections et le patrimoine architectural ou géographique et ses traces visibles hors des murs du musée, avec les différents circuits thématiques historiques proposés au départ du musée ou de l'Office de Tourisme.

2.2. Conserver la maison habitée : réhabiliter les parties anciennes et les adapter aux exigences d'un ERP (Etablissement recevant du public)

L'un des souhaits de la municipalité est de réhabiliter les parties anciennes du musée tout en permettant l'exposition d'une partie des collections, notamment de mobilier bourgeois, dans l'esprit d'une reconstitution d'espaces tels qu'ils auraient pu être occupés par une famille bourgeoise de Wissembourg au XIXe siècle.

La valeur architecturale intérieure des bâtiments anciens devra être préservée au mieux, car elle est un élément important de satisfaction des visiteurs et fait partie des attentes actuelles des habitants. Des compromis devront sans doute être trouvés pour satisfaire aux exigences des normes de sécurité et de confort des publics. Le concours d'architectes et le cahier des charges devront être très précis sur ce point, notamment sur l'accès aux personnes à mobilité réduite (PMR).

Malgré l'ampleur des travaux de rénovation et de mise en conformité, le cachet de l'ensemble ancien comptant parmi les plus belles façades sculptées de la ville, le petit jardin intérieur, représentent un atout important et rare dans les musées des Vosges du Nord. Il s'agit de préserver en partie le musée de 1913, en le transformant en une sorte de « period room » d'une maison du début du siècle dernier, tout en offrant aux collections les conditions de sécurité et de conservation préventive indispensables.

Le projet s'appuiera fortement sur cet atout. L'objectif sera d'avoir une emprise aussi légère que possible sur la configuration des anciens bâtiments, en utilisant si nécessaire, pour gagner des espaces, des rajouts de structures compatibles et en harmonie avec les matériaux anciens.

2.3. Créer un musée vivant, ancré dans son époque : aborder l'interculturalité dans tous ses aspects y compris contemporains

Doit-on inscrire le musée Westercamp dans la famille des musées de Société ? Cette question est posée depuis le changement de Municipalité en mars 2008. En effet, il peut être pertinent d'y réfléchir, car à travers l'appartenance au réseau de la Chaîne de la Découverte, le musée Westercamp adhère à la Fédération nationale des écomusées et musées de Société, et pourra être soutenu dans cette voie. Le principe de la participation des habitants et acteurs divers à la définition du futur musée, et à son animation, est un des enjeux auquel celui-ci devra répondre. Il s'agit de permettre une appropriation par le tissu social local du musée rénové.

Un musée de Société permettra notamment, tout en s'appuyant sur la richesse de l'histoire passée, d'ancrer le musée dans des problématiques contemporaines, comme la prise en compte des apports culturels des populations allochtones, l'ouverture aux pratiques culturelles transversales (européennes, mondiales, etc.) qui interpellent aujourd'hui les habitants et futurs visiteurs du musée.

Cette volonté d'inscrire le musée dans une dynamique, permettra d'apporter une réflexion historique critique et réflexive à chaque espace et propos tenu, en intégrant les apports des habitants et visiteurs qui participeront ainsi activement au propos muséographique et feront du musée un processus évolutif, plutôt qu'une entité figée.

Afin d'augmenter, de rajeunir, de fidéliser et de dynamiser les publics, le futur musée devra se doter des moyens nécessaires pour améliorer les services au public.

Une politique de partenariat plus offensive sera à mener à la fois avec l'Office de Tourisme de Wissembourg et les musées et structures touristiques transfrontalières et les entreprises qui seraient intéressées par un partenariat culturel.

Au musée il s'agit d'aménager un accueil qui peut éventuellement inclure le point de départ des visites de la ville, de mettre en place une petite boutique, et une aire de détente.

Au niveau de la ville, on pourra envisager de développer une offre de visites spécifiques à mettre en place dans le cadre d'une labellisation Ville et Pays d'Art et d'Histoire, à l'instar de Guebwiller et de sa région (Département du Haut-Rhin) ou d'autres villes de taille moyenne, voire de s'inscrire dans une démarche de Centre d'information d'architecture et du patrimoine.

Dans tous les cas, le musée s'inscrira dans la politique culturelle de la ville et nouera des liens avec les autres structures oeuvrant dans le domaine culturel public (bibliothèque, relais culturel, etc.) et privé (associations et sociétés à but non lucratif, etc.).

Il deviendra une ressource pour les publics scolaires de la ville, en proposant des activités pédagogiques en lien avec les enseignants.



L'abbatiale Saints Pierre et Paul

3. LES PRINCIPES DE CADRAGE DU PROJET

Il s'agit à travers le réaménagement des bâtiments, des espaces d'exposition, du mobilier de présentation et de médiation, d'offrir au visiteur une approche à la fois sensible et didactique des collections, à travers un discours structurant au fur et à mesure le fil conducteur de l'inter culturalité franco-allemande. Cet élément de l'inter culturalité devra toujours apparaître en filigrane aux différentes strates du discours.

3.1. L'espace

Pour répondre à l'objectif d'amélioration des présentations et proposer des espaces d'exposition adaptés, le présent document définit les besoins en matière d'espaces d'accueil, de présentations permanentes et événementielles et d'espaces pédagogiques et de réserves.

Il s'agit principalement du redéploiement des collections et de la création d'un parcours et d'un discours cohérent et simple, afin que les visiteurs puissent découvrir le musée de façon individuelle et qu'ils puissent, s'ils le désirent choisir la visite guidée qui sera un plus.

Le parcours sera jalonné de différents types d'espaces qui seront soit thématiques, pour la vie bourgeoise à Wissembourg au XIX^e siècle, soit chronologiques pour la synthèse historique qui donnera des éléments de compréhension des traces historiques visibles dans la ville et à proximité.

3.2 Le discours et la mise en valeur des collections

La manière de mettre en espace les collections doit être adaptée au message que le musée veut transmettre. Elle doit être différenciée, selon les espaces et permettre ainsi une perception nuancée et subtile des propositions. Le visiteur ne perçoit les nuances qu'à travers ses sens et elles restent souvent du domaine de l'implicite, mais il faut clairement en énoncer les objectifs, afin de les appliquer du point de vue de la scénographie. Pour les spécialistes en muséologie, cela se traduira par une sorte de démonstration de muséologie.

Les trois types de muséographie mis en œuvre au musée Westercamp s'inscriront dans :

- une muséographie du savoir : qui donne la priorité à la connaissance, au message et à son aspect de synthèse.
- une muséographie de l'objet : qui donne la priorité à l'émotion et à l'ambiance.
- une muséographie du visiteur : qui donne la priorité aux publics, qui permette au

visiteur d'être acteur de sa visite, de se sentir concerné, étonné, intrigué par ce qu'il voit, entend, lit.

3.3 Le positionnement et la pérennité

Parmi les évolutions récentes en muséologie et en anthropologie, il semble que les principes de la nouvelle « écomuséologie » soient les plus féconds en terme d'implication, afin de favoriser une plus grande appropriation de nos musées par leurs publics.

En effet, la mondialisation des problématiques et des défis (changements climatiques, sécurité alimentaire, énergies, ressources naturelles raréfiées, etc.), ainsi que les nouveaux enjeux (distorsion du lien social, complexité des appartenances, migrations, uniformisation des modes de vies, etc.) qui se présentent aujourd'hui à nos sociétés, ne peuvent être ignorés par nos musées.

Les écomusées, puis les musées de société, comme le Musée des Civilisations du Québec, ont tenté d'appliquer les principes définis en 1980 par Georges Henri Rivière et que l'on peut résumer comme suit :

« l'écomusée est une institution culturelle assurant, d'une manière permanente, sur un territoire donné, avec la participation de la population, les fonctions de recherche, conservation, présentation, mise en valeur d'un ensemble de biens naturels et culturels, représentatifs d'un milieu et des modes de vie qui s'y succèdent.

La culture dont se réclament ce laboratoire, ce conservatoire, cette école, est à entendre au sens le plus large, cette culture émane de toutes les couches composant la population de l'écomusée, afin qu'il en fasse connaître la dignité et l'expression artistique dans toutes ses manifestations »

Aujourd'hui il faut aller plus loin, certains responsables de musées et d'organismes fédérateurs travaillent à l'élaboration d'une nouvelle définition encore en devenir, définissant le musée comme un processus. Certains de ces écomusées élaborent un projet scientifique, social et culturel.

Voici une définition récente des écomusées¹ :

L'écomusée² est un espace public, il réunit des hommes et des femmes autour de projets sociétaux pour le territoire et ses habitants.

¹ Ce texte résulte d'un travail de définition des écomusées et musées de société mené au sein de la Fédération des écomusées et musées de société, présenté lors des 5^{es} rencontres professionnelles de la Fédération des écomusées et musées de société (27-28-29 mars 2008. Marquèze).

² Ce terme peut être jugé inapproprié et passéiste et certains spécialistes le remplacent volontiers par musée de Société.

Cet espace ouvert et permanent ouvre au débat les questions liées aux projets et s'enrichit de toutes les expertises.

Cet espace est investi par des publics¹ : élus, acteurs, agents, visiteurs, membres d'une communauté territoriale ou d'activité.

Les projets sociétaux sont construits et mis en œuvre par des agents (salariés) et des acteurs (volontaires) avec le soutien actif des élus.

Sans aller jusqu'au projet sociétal, le défi qui se présente au futur musée est celui d'expérimenter comment un musée de taille modeste, développant une problématique d'interculturalité historique, pourrait être concerné par le monde contemporain et ses évolutions et ainsi affirmer et consolider sa légitimité scientifique, anthropologique et sociale en s'inscrivant dans cette évolution des musées de société ?

Le musée de Wissembourg, en abordant des thèmes fortement liés à un territoire, en favorisant une démarche d'appropriation citoyenne du musée par les habitants et visiteurs, notamment par une politique d'animation culturelle active, et en élargissant ces thèmes à la double appartenance culturelle, pourra trouver à s'inscrire pleinement dans cette nouvelle définition de l'écomusée ou musée de société.

¹ Cette terminologie intègre tous les types de personnes intervenant au sein de l'écomusée ; inspiré de l'approche proposée par Joëlle Le Marec dans « La relation entre l'institution muséale et les publics : confrontation de modèles », in Musées, connaissance et développement des publics, actes de la journée d'études du 6 avril 2004. Ministère de la culture et de la Communication, Direction des Musées de France, Paris 2005.

CHAPITRE III

LA CRÉATION DE L'OUTIL

1. LE MUSÉE DE WISSEMBOURG ET LE THÈME DE L'INTERCULTURALITÉ

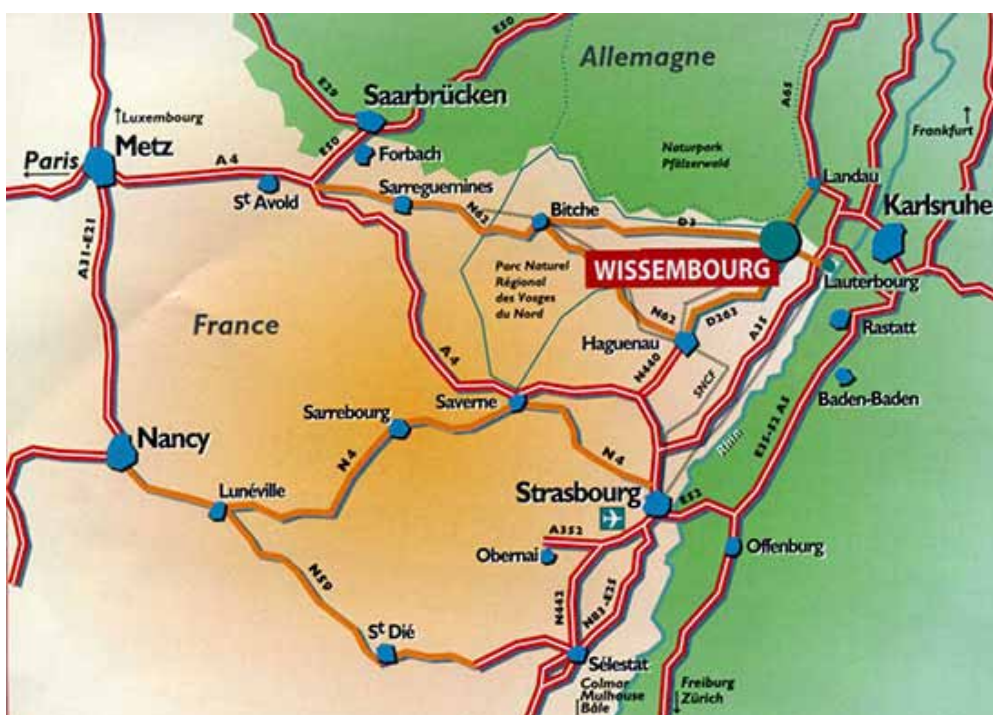
Le projet de rénovation du Musée Westercamp s'appuie sur un programme qui s'articule autour de contenus clairement définis, répondant à des objectifs ciblés, avec une mise en cohérence du parcours et une clarification des thèmes abordés en lien avec le « fil conducteur » du musée de la double appartenance culturelle franco-allemande, telle qu'elle a été définie par les membres du comité scientifique et la conservatrice. Cette thématique permettra de donner toute son originalité et toute sa pertinence à l'ensemble du projet. Sans aller jusqu'à la définition d'un projet social, il s'agira d'inscrire l'action de l'établissement dans une démarche scientifique dynamique et continue et de permettre ainsi une gestion durable de la ressource patrimoniale.

1.1. La double appartenance

Il faudra approfondir et enrichir la thématique de la double appartenance en tenant compte de l'état actuel de la recherche dans ce domaine. La portée du thème est pressentie comme une vision anthropologique d'un phénomène partagé par diverses disciplines comme l'histoire, la géographie, la démographie ou encore la sociologie.

Au niveau historique par exemple, les Allemands construisent depuis quelques années une route dite de la démocratie qui passe par toutes les villes du Bade-Wurtemberg qui ont joué un rôle en 1848. Ils cherchent à nouer des contacts en Alsace... mais Strasbourg n'a que peu de choses à proposer, peut-être que Wissembourg pourrait offrir un maillon supplémentaire à travers le passé de Paul Westercamp ou de ses aïeux ?

L'intensité des liens qui unissent aujourd'hui France et Allemagne, la multiplicité des expériences partagées, les avancées aussi de la recherche historique menée de part et d'autre du Rhin et de plus en plus en commun, permettent de jeter un regard nouveau sur les histoires dont nous sommes les héritiers. Elles sont invitation à relire ensemble nos passés et nos imaginaires, et à procéder en commun à l'inventaire de nos héritages et de nos mémoires, pour découvrir à quel point ils sont entrelacés et imbriqués, partagés et indissociables.



Wissembourg, ville frontière

1.2. La mémoire durable

La mémoire la plus importante, est la mémoire vive des individus et des familles. Transmise de génération en génération, chargée d'affectivité et de souffrances, souvenir de l'hostilité et de l'humiliation, de la haine et de la vengeance, à laquelle se mêle aussi, plus souvent qu'on ne le croit, la découverte de l'adversaire dans son humanité : 55 000 couples mixtes franco-allemands qui se sont unis entre 1963 et 1991. Binationalaux, bilingues ils inventent dans le quotidien des identités et des modes de comportement intégrant le meilleur des traditions différentes dont ils sont les héritiers.

La réussite de l'entreprise de réconciliation franco-allemande semble faire partie du naturel des choses qui paraissent aller de soi. Mais on finit par prendre pour une évidence ce qui est en réalité une conquête sur la fatalité.

Par leur histoire imbriquée, leurs mémoires partagées leur réconciliation présente, Français et Allemands ont un extraordinaire capital de souvenirs, de pratiques et d'expériences, de complémentarité et d'interpénétration, d'imbrication et de solidarité ce sont des « étrangers familiers », *fremde Freunde*.

L'amitié franco-allemande est devenue réalité, pas un rêve heureux dont on aurait à redouter la fin. Il convient pourtant de rester vigilant, de ne pas croire que cette amitié va de soi, Aujourd'hui, et après des décennies de coopération, les Allemands et les Français doivent prendre garde à ne pas surestimer la qualité et la profondeur de leur amitié. Les relations franco-allemandes menacent de succomber à leur propre succès et au cours de l'histoire.

Il est avant tout essentiel de sortir les relations franco-allemandes de la routine où elles se sont engagées - prendre conscience - pour utiliser Claude Lévi-Strauss - que ce ne sont pas nos ressemblances, mais nos différences qui se ressemblent.

2. L'ARTICULATION DES REPRÉSENTATIONS ET DES CONTENUS

Afin de réussir la rénovation du musée Westercamp, il semble indispensable de mettre en place les outils nécessaires à ses activités, notamment en terme de présentations et d'animations.

Le musée pour remplir sa mission devra se doter des éléments suivants :

- Une exposition de référence permettant de faire tourner le fond historique des collections et qui se déclinera en deux parties : une partie historique de centre d'interprétation des traces et une partie maison habitée au XIXe siècle avec évocation de l'activité viticole.
- Un espace d'expositions temporaires programmées régulièrement permettant autant l'accueil d'expositions clé en main que le montage d'expositions propres résultat de la collaboration avec les habitants et permettant de montrer les collections non exposées.
- Un espace d'activités pédagogiques adapté aux publics scolaires et spécifiques
- Un centre de consultation des ressources documentaires

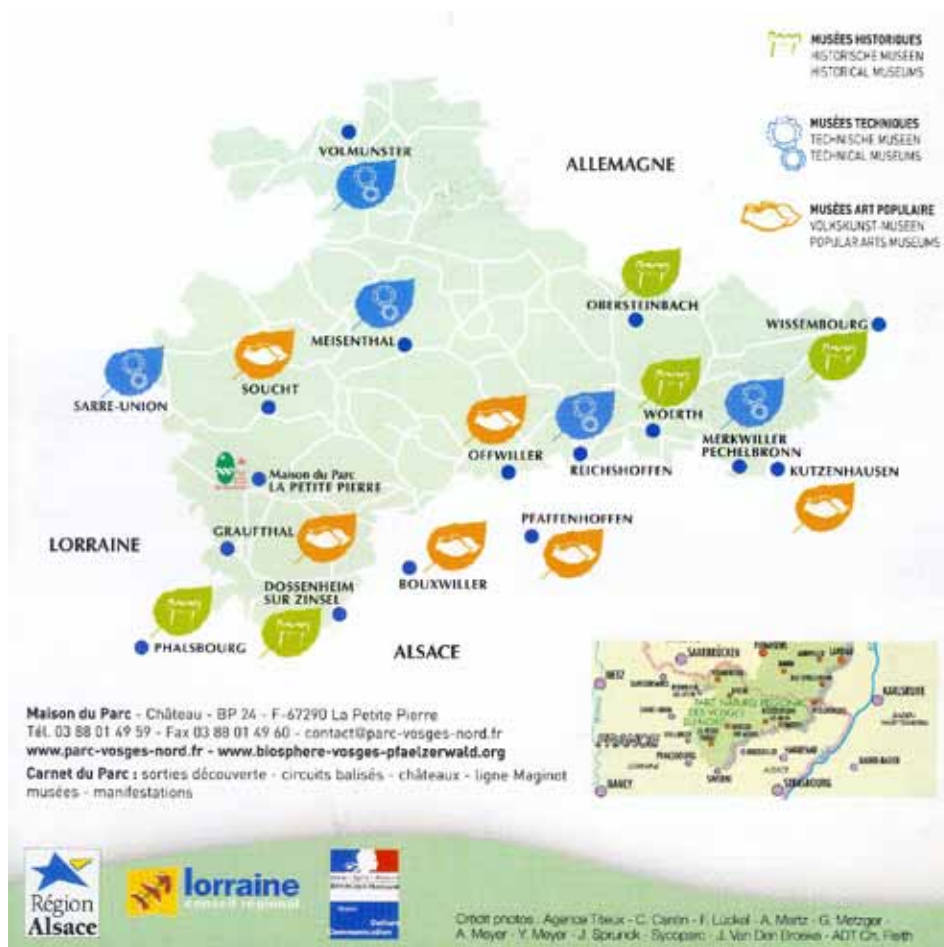
2.1. Les moyens de médiations des contenus

Pour se donner les moyens de ses ambitions, le futur musée devra être porté par une équipe¹ responsable de la mise en place et du renouvellement de la programmation des animations et des présentations temporaires. Cette équipe sera composée de professionnels (salariés), et d'acteurs de terrain (bénévoles et contractuels). La volonté d'y associer une participation citoyenne et associative sera une priorité et demandera une gestion d'autant plus rigoureuse des modes de partenariat entre professionnels et acteurs du terrain.

L'équipe des conservatrices du Parc et le dispositif de la Conservation mutualisée sur un réseau, bénéficient à cet égard d'une bonne expérience de la responsabilité déléguée des tâches à des personnels associatifs ou issus de la société civile. Comme l'a bien décrit Serge Chaumier dans son ouvrage : « Des musées en quête d'identité – Ecomusée Versus Technomusée » paru en 2003, cela n'est pas un exercice facile, mais il reste la condition incontournable d'un ancrage du musée dans le tissu local et de l'implication des forces vives présentes sur le territoire, qui reste la garantie d'une viabilité et de la pérennité des équipements sur le long terme. *Voir en annexe 13 des résumés d'expériences réalisées par le réseau.*

¹ Voir plus loin : paragraphe 3.2. Les modalités de gestion des ressources humaines

Le musée de Wissembourg se plaçant dans une perspective de prise en compte des habitants sera un maillon supplémentaire de cette expérience enrichissante pour les professionnels de musée, comme pour les bénévoles et les élus.



Carte du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, les équipements

3. LES ESPACES D'EXPOSITION ET LE PARCOURS

En lien avec les collections et dans l'état actuel des connaissances historiques, voici une proposition des futurs espaces que le visiteur pourra découvrir dans le musée rénové.

Pour rappel le thème en filigrane reste la notion de double appartenance et d'interculturalité franco-allemande pour l'ensemble des espaces qui se distribuent dans les bâtiments existants.

Cette proposition ne tient pas compte des lieux réels, mais donne une estimation des surfaces nécessaires à l'exposition des collections actuelles et au développement des propos sélectionnés pour aborder la question des influences inter-culturelles entre France et Allemagne au XIX^e siècle.

A l'heure actuelle, l'étude archéologique des bâtiments n'a pas eu lieu et malgré des pistes données par les membres du comité scientifique, il reste plusieurs inconnues au niveau des bâtiments anciens et de leur fonction à travers les siècles.

Parmi ces questions, celle de la date à laquelle la cuisine du rez-de-chaussée a été aménagée (vraie cuisine ou fausse cuisine aménagée en 1913 ?).

Quel a été l'usage réel des deux bâtiments du XVI^e siècle en tant que maison de vigneron ? Pourquoi l'une des deux maisons n'a-t-elle aucune cheminée ? ni cuisine ? L'appartenance des maisons à un vigneron n'est pas attestée. Il se pourrait qu'elles aient plutôt abrité un négociant en vin, vu l'absence de place pour le stockage de fûts. Toutes ces questions pourront être résolues par l'étude archéologique des bâtiments et le dépouillement des archives,

Une première approche de défrichage d'archives et d'actes notariés fait état de plusieurs propriétaires israélites, mais cette piste demande à être creusée. *Voir en annexe 21 le tableau résumé des chronologies d'appartenances des maisons.*

Le projet de rénovation tient également compte des collections du fonds et de leur articulation avec les objectifs liés au thème de l'interculturalité, ce qui permet tout de même de donner une vision des espaces proposés.

3.1. Les présentations de référence

Elle répond aux attentes des publics, habitants et élus, exprimées notamment à travers des prises de parole polémiques ou non, lors de la dernière exposition temporaire de l'été 2008 et tout au long des années de fermeture du musée. Le livre d'or du musée considéré comme un recueil précieux des opinions d'anciens visiteurs a également été pris en compte. Voir quelques extraits en annexe 14.

Cette présentation est par définition évolutive et les expôts doivent pouvoir être renouvelés aussi bien du point de vue thématique (par exemple à l'occasion de nouvelles entrées de collections) mais aussi du point de vue d'une rotation des collections les plus fragiles.

3.1.1. La présentation de référence historique

Les objectifs visés par la présentation de référence sont de permettre une connaissance de la ville par rapport à son environnement dans le temps et l'espace :

Il s'agit de donner à comprendre la richesse historique de Wissembourg en mettant en valeur les collections choisies, en relation avec le fil conducteur de l'inter culturalité présentes dans le fonds et d'ouvrir l'histoire jusqu'aux faits marquant la période contemporaine.

Le musée proposera un espace de connaissance historique de la ville de Wissembourg : sorte d'espace de synthèse historique qui se veut à la fois didactique et attractif, permettant au visiteur d'appréhender le riche passé de Wissembourg à travers quelques événements et dates clés et de faire le rapprochement avec le patrimoine ou ses traces visibles hors les murs du musée. Ce lieu évoquera également l'histoire plus contemporaine de Wissembourg.

Choix de présentation : présentation chronologique de synthèse

Espace nécessaire : un espace d'environ 100 m²

Contenu : Cet espace « racontera » l'histoire du Pays de Wissembourg depuis les premières traces de peuplement jusqu'à nos jours.

Muséographie retenue : muséographie du savoir et de l'objet

Détail des contenus :

Cet espace sera introduit par une réflexion sur le temps qui passe et ses effets par la mise en scène des trois horloges gnomoniques. Les thématiques proposées pour cet espace sont en cours d'élaboration. Les collections répertoriées actuellement sont à

la fois significatives et remarquables pour symboliser toutes les périodes phares. Elles sont également en nombre adéquat pour permettre une rotation périodique et sont en relation avec la thématique du contact entre les deux peuples français et allemand.

- Introduction par les horloges gnomoniques, dont une avant et après restauration



Horloge gnomonique (18^e siècle)

3.1.1.1. Wissembourg et la Préhistoire

- Les sites préhistoriques du paléolithique (collection Steiner), du mésolithique et néolithique de Climbach : carte ou illustration : 2-3 objets par période (outils divers en silex et en os, ossements d'animaux)



Mâchoire de mammoth

- L'âge des métaux : le Bronze, Halstatt, la Tène : carte ou illustration : 15 pièces
- La Période gallo-romaine : le site d'Altenstadt : carte du secteur, routes, 1 stèle, 1 borne, statuettes votives et évocation de la vie quotidienne par la présentation de certains objets ayant trait à la construction (tuiles, crépis, éléments d'hypocauste) à la guerre (boulets catapulte, harnachement, etc), à la vie quotidienne (parure, céramique, monnaies, meule, etc.).



Stèle gallo-romaine de Mercure

3.1.1.2. Wissembourg au Moyen-Âge

- La colonisation franque et le rôle des abbayes franques : carte de l'évolution des propriétés, Charte de fondation
- La fondation de l'Abbaye de Wissembourg : le rôle d'OTFRIED : maquette du bas-relief d'Otfried, Evangéliste : traduction des Evangiles sous forme de poème épique en francique rhénan méridional, vestiges de l'Abbaye, fac-similé d'enluminures, la maquette du lustre-couronne de l'abbé Samuel, la reproduction du vitrail du Christ.



Bas-relief, le Moine carolingien
Otfried de Wissembourg
(fin 19^e siècle)



Maquette en bois sculpté du lustre-couronne de l'abbatiale
Saints Pierre et Paul

- L'émancipation de la ville de Wissembourg :
- Le Mundat : cartes et illustrations, bornes : les « Mundatsteine »



« Mundatstein », borne frontière de
l'Abbaye de Wissembourg

- La décapole : sceaux, cartes et illustrations, monnaies de Wissembourg, Ville libre d'Empire, représentations d'édifices profanes remarquables : la Maison du Sel, la maison Holzapfel, etc.



La Maison du Sel de 1448

3.1.1.3. Wissembourg et la Renaissance : entre Empire Germanique et Royaume de France : différents objets

- La Réforme à Wissembourg : Bucer : buste de Bucer, lithographies Wentzel.
- La sécularisation de l'Abbaye : documents et fac-similé
- La guerre des paysans : l'attaque du château de St Rémy : vestiges architecturaux : meule, armoiries, pilotis
- Le rattachement à la France : entre 1648 et 1679, Traité de Westphalie et Traité de Nimègue : cartes et illustrations.
- le rôle des corporations qui exercent le pouvoir politique à l'époque du St Empire romain germanique : vitrail historié du bourgmestre Schwarzerdt de 1595, membre de la corporation des forgerons, les gobelets d'échevin ornés des armoiries royales



Vitrail armorié du Bourgmestre Georg Schwarzerdt (1595)

- Arrivée du roi Stanislas dans un contexte de francisation progressive : gravures, Stanislas et sa fille Maria ; les grands chantiers du XVIIIe : hôtel de Ville, etc. : renvoi à la découverte du patrimoine local



Le roi de Pologne Stanislas Leszczynski et sa fille Maria

3.1.1.4. Wissembourg et les enjeux militaires à partir du XVIII^e siècle

- Wissembourg ville fortifiée : de Cormontaigne à 1870 : cartes et illustrations, documents et vestiges de fortifications, plan des Lignes de la Lauter du Maréchal de Villars édifiées en 1706 ; la campagne de 1793 : première grande bataille sur le Geisberg ; évocation du château du Geisberg et de la communauté des Mennonites.
- Les 3 guerres : 1870 , 14-18, 39-45 : cartes, tableaux, maquettes et illustrations de monuments, poteau frontière



Aquarelle, la bataille du 4 août 1870



Poteau frontière en fonte (période allemande 1871-1918)



Casque français (1^{ère} guerre mondiale)



Drapeau à croix gammée (2^{ème} guerre mondiale)

3.1.1.5. Wissembourg ville frontière du 21^e siècle : Appréhender les évolutions du tissu urbain et social au 21^e siècle

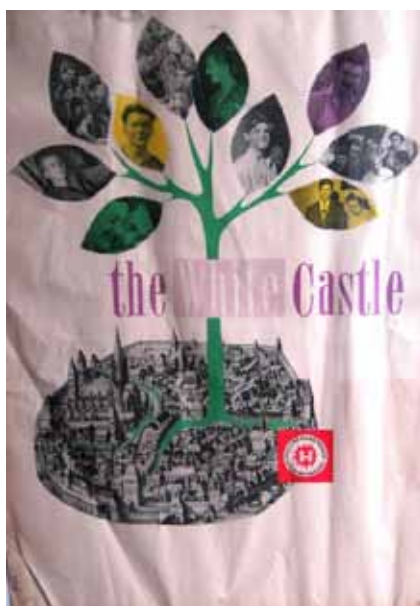
Objectif : Favoriser et intégrer la présentation des résultats de nouvelles recherches soit historiques, soit sociologiques.

Initier des recherches avec les sociétés d'histoire locale et les universitaires sur les mouvements de population et les populations allochtones installées à Wissembourg depuis les années 50. Notamment le phénomène d'achat des maisons anciennes par une population d'origine allemande.

Wissembourg aujourd'hui : l'époque moderne : les influences françaises et germaniques dans les arts, la littérature, la vie économique et sociale : perspectives du développement économique et culturel de Wissembourg : Ville frontière : rappel de quelques réalisations de partenariat avec le Palatinat : la rénovation du relais culturel

en partenariat avec la ville palatine de Bad Bergzabern : évocation de la construction européenne : les habitants de Wissembourg : des européens avant tout ? : le projet novateur du Bourg Blanc dans les années 50 : quelques objets et cartes
Rappel de la programmation culturelle en cours et commentaire de faits d'actualités :
prompteur vidéo, témoignages audio.

Le thème de l'interculturalité devra sous-tendre les choix effectués dans les présentations de référence, les recherches et les objectifs, il sera le fil conducteur de l'ensemble du discours, sa colonne vertébrale.



Affiche en anglais « The White Castle »
(le bourg blanc)

3.1.2. Les présentations de références sociologiques

Les objectifs visés par la présentation de référence sont de donner à comprendre l'organisation sociale passée de la bourgeoisie wissembourgeoise des XVIII^e et XIX^e siècles, notamment l'importance de l'activité viticole et des corporations.

3.1.2.1. La reconstitution du cadre de vie bourgeois du Pays de Wissembourg

Choix de présentation : présentation thématique

Espace nécessaire : un ou plusieurs espaces d'environ 150 m²

Muséographie retenue : muséographie du visiteur et de l'objet : « period room »
Il s'agira de proposer un aperçu des intérieurs de maisons bourgeoises de Wissembourg composés d'armoires, de coffres, de vaisselle, de bibelots, de jouets, etc. Seront présentées les collections de Paul Westercamp et de Marie Jaëll.

Contenu : Cet espace montrera le mode de vie des bourgeois de Wissembourg jusqu'au 19^e siècle, à travers la richesse du patrimoine mobilier et décoratif. Il s'agira à travers les objets collectés au fil du temps par les responsables du musée, de découvrir leurs goûts et préférences. Les comparaisons avec les goûts et les productions mobilières allemands seront privilégiées. Les influences réciproques seront interrogées.

Détail des contenus :

- un salon et une salle à manger meublées : armoires à colonnes du 17^e au 19^e siècle : 7 et 3 colonnes, le piano, tables, chaises et bibelots, les objets extra-européens de Westercamp, les coiffes et photographies de Marie Jaëll, portrait, etc.



La pianiste Marie Jaëll (1846-1925)



Paul Westercamp, bienfaiteur du musée (1839-1920)

- une chambre à coucher ? (acquisition)
- une cuisine meublée (à définir si XIX^e ou XX^e ?)



Armoire Renaissance à 7 colonnes (1685)



Crédance Renaissance (1602)



Cuisinière maçonnée (fin 18^e siècle)

3.1.2.2. La reconstitution d'une salle de l'ancien musée Westercamp

Choix de présentation : présentation thématique

Espace nécessaire : un espace d'environ 60 m²

Muséographie retenue : muséographie du visiteur.

Contenu : Cet espace « racontera » l'histoire du Musée depuis sa création en 1913

Détail des contenus :

Une ou deux anciennes vitrines en bois avec un échantillon de l'ensemble des collections telles qu'elles étaient présentées et accumulées au fil des années : archéologie, monnaies, pré-histoire, naturalia, artificialia extra-européennes, etc.

Une partie de l'espace sera plus historique et évoquera la chronologie de la création du musée avec le Altertumsverein, la volonté des fondateurs par rapport à la situation politique de l'époque. Des portraits des différents conservateurs et personnages importants de la vie de Wissembourg à cette époque, seront présentés : Spinner, Steiner, etc.



Les membres de l'Altertumsverein à l'inauguration du musée (1912)

3.1.3. Les présentations de référence géomorphologique

Choix de présentation : présentation thématique avec 2 sous-thèmes

Espace nécessaire : 1 ou 2 espaces d'environ 60 m²

Muséographie retenue : muséographie du savoir et de l'objet

Contenu : Ces espaces seront consacrés à l'activité viticole et artisanale dans le Pays de Wissembourg jusqu'à nos jours. Ils seront axés autour du thème de la vigne et de l'activité viticole. Les spécificités des productions et des savoir-faire seront mis en relations avec les pratiques et les goûts des voisins allemands.

L'exploitation de la vigne est attestée de longue date à Wissembourg. Les premiers moines l'ont sans doute introduite et fait rayonner autour de Wissembourg. Une technique particulière de culture de la vigne « en chambrette » se pratiquait à Wissembourg et à Landau jusqu'au XVIII^e siècle où Charles Henri Schattenmann ingénieur et futur directeur de l'Administration des Mines de Bouxwiller, l'a fait disparaître.

Détail des contenus :

3.1.3.1. Premier espace : Présentation géomorphologique du centre viticole

- Les ressources du sous-sol : carte géologique de la région : 2 cartes française et allemande
- Les ressources et matières premières : forêts, eau, terres arables : objets et carte de la région
- Les premières traces concernant les symboles viticoles : stèles gallo-romaines
- Wissembourg : centre viticole important : les fermes vigneronnes à Wissembourg ; les fermes vigneronnes en Allemagne : photos, plans, maquettes, plans des circuits découvertes
- L'histoire des bâtiments du musée : façade sculptée, réunification des deux bâtiments

3.1.3.2. Deuxième espace : La viticulture, les artisans et les symboles du vin à Wissembourg

- Les corporations liées au vin : tonneliers, menuisiers : objets le pressoir, les verrous de fûts, emblèmes, œuvres et chef d'œuvres, illustrations



Verrou de fût en forme de lion (19^e siècle)

- Les emblèmes et leur histoire : Pumpernickel, Bacchus
- les autres corporations : boulangers, maréchaux-ferrants, brasseurs, etc. : objets et illustrations



Enseigne de boulanger (1842)

- La consommation du vin au Pays de Wissembourg : les objets de la vie courante : vaisselle, petits objets ; comparaison entre vin français et vin allemand : goûts, évolutions
- présentation de la cave viticole de Cleebourg



« Löjele », tonnelet portatif

4. LES PRÉSENTATIONS OPTIONNELLES : LES COLLECTIONS EMBLÉMATIQUES

Cet espace est tributaire des surfaces disponibles après la réhabilitation des bâtiments et pourra être intégré à l'espace de synthèse historique avec les éléments les plus importants.

4.1. La Bataille du 4 août 1870 : Le Geisberg

La guerre franco-allemande de 1870-1871 a marqué l'histoire des deux pays et reste un symbole du devoir de mémoire des conflits en Europe.

C'est à Wissembourg, ville frontière et « Porte de France », que se déroule la première bataille du conflit, le 4 août 1870. Les troupes françaises du général Abel Douay en situation d'infériorité numérique, sont vaincues après d'âpres combats. La défaite de Wissembourg est le prélude du désastre qui va accabler la Nation.

En Allemagne, la bataille victorieuse de Wissembourg, menée de front par des soldats bavarois et prussiens tient lieu de symbole d'unité nationale. Un mémorial dédié à l'armée allemande, situé sur le champ de bataille, porte une épitaphe qui rappelle que c'est en ces lieux qu'est tombée la première victime de la nouvelle unité de la Nation allemande. C'est aussi sur cette colline que fut érigé en 1909, sous l'annexion allemande de l'Alsace, le Monument dédié aux soldats français morts au combat le 4 août 1870.

Choix de présentation : présentation thématique et didactique

Espace nécessaire : un espace d'environ 60 m²

Muséographie retenue : muséographie du savoir et de l'objet.

Contenu : Cet espace « racontera » la première bataille de la guerre de 1870

Détail des contenus :

- une ou deux vitrines contenant des éléments en bon état et clairement identifiés comme provenant de cette Bataille du 4 Août 1870.

La contextualisation ayant été faite dans la salle de synthèse historique, cet espace insistera sur l'aspect spécifique de la Bataille, notamment sur ses conséquences par rapport aux relations entre le peuple allemand et français : objets, uniformes, illustrations

- Réalisation d'un montage audio-visuel d'une dizaine de minutes diffusé sur écran mural de taille moyenne : à partir de la maquette de l'expo de 2009 (à refaire) et de documents historiques : montrant des collections non exposées.

NB : Etant donné l'importance des collections de l'ancienne salle d'armes, des points particuliers liés à cette bataille ou aux conflits antérieurs pourront être abordés sous forme d'expositions temporaires.



Uniforme de « Turco »,
tirailleur algérien, guerre de 1870

4.2. L'imagerie populaire du Pays de Wissembourg : Wentzel

L'atelier d'imagerie populaire de Wissembourg fondé par Frédéric Wentzel en 1835, connaît un formidable essor et devient progressivement une industrie de dimension européenne. Des millions de planches aux sujets variés (images pieuses, patriotiques, images pour les enfants, etc.) seront éditées par l'imprimerie Wentzel et feront concurrence à l'imprimeur Pellerin d'Epinal. Sous le Second Empire, Wissembourg est l'un des principaux centres lithographiques de France et grâce aux textes et légendes plurilingues, l'entreprise bénéficie d'un rayonnement national et au delà des frontières. Après 1870 le marché français perd progressivement de son importance et les successeurs de Wentzel exportent principalement leurs images dans l'Empire germanique.

A Wissembourg, la tradition d'imagerie populaire se maintient jusqu'à la première guerre mondiale.

A noter qu'un important patrimoine privé de la famille Muller, dernier propriétaire de l'imprimerie Wentzel existe toujours à Wissembourg. Un projet de création d'un Centre de l'Imagerie à Wissembourg est évoqué régulièrement par les héritiers. Le musée ne possède qu'un faible nombre de lithographies, en regard à ce fond privé, ou aux fonds des musées allemands, notamment le Badisches Landesmuseum de Karlsruhe, qui en possède beaucoup, et qui en achète régulièrement. Le musée doit être attentif à ce projet et si possible réagir en complémentarité, selon les souhaits et la volonté de la Ville et des élus en charge du patrimoine.

Choix de présentation : présentation thématique

Espace nécessaire : un espace d'environ 60 m² (dans l'état actuel du fond)

Muséographie retenue : muséographie du savoir et de l'objet.

Contenu : Cet espace montrera la richesse du patrimoine iconographique de Wissembourg et ses influences. Quel fut le rayonnement de Wentzel, notamment en Europe de l'Est , à partir de l'Allemagne. Evocation du colportage et de la diffusion des images, comparaison avec le reste de l'Europe du Nord et de l'Est, etc.

Détail des contenus :

- Les représentations de l'image religieuse (catholique, protestante, juive), de l'image militaire, de l'image moralisatrice : quelques exemplaires par thème
- Les techniques : de l'image peinte à la main à la lithographie :selon l'importance accordée à cet espace, (acquisition de pierres lithos et d'une presse si compatible avec un projet privé ?)



Lithographie de F. C. Wentzel (Imagerie de Wissembourg, vers 1870)

5. LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Ces présentations doivent avoir pour objectif d'inscrire le musée dans une politique culturelle dynamique et innovante. Le principal enjeu est celui d'attirer de nouveaux visiteurs et de fidéliser les visiteurs habituels. Elles développeront les thématiques de l'interculturalité en liaison avec les éclairages de la présentation de référence et seront en lien étroit avec la politique de recherche définie par le conservateur et les acteurs du musée.

Ces présentations seront créées en interne, mais il faudrait ainsi pouvoir accueillir des productions d'autres musées ou clés en main en partenariat avec les acteurs culturels du territoire (ateliers de création artistiques, ateliers pédagogiques, amis du musée, etc.)¹.

En 2008 et 2009 deux expositions hors les murs, en préfiguration du futur musée, ont été proposées dans des lieux fort mal adaptés.

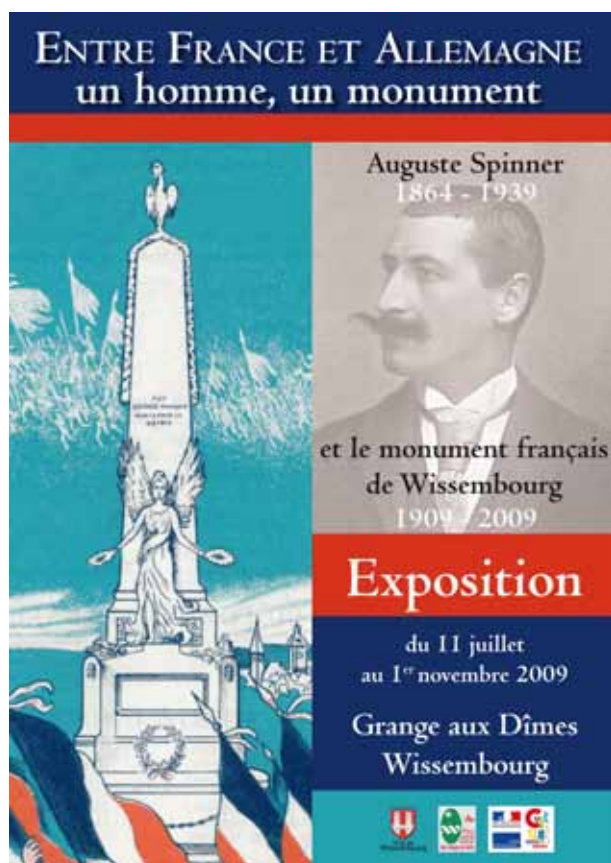
La première, en 2008, « **Envie de Westercamp** » était un clin d'œil aux habitants, afin de leur permettre de renouer avec les collections qu'ils n'avaient pas vues depuis la fermeture du musée en 2002. Cette exposition présentant un échantillon plutôt thématique des collections a permis d'enregistrer près de 4500 entrées durant les deux mois de juillet et août 2008.

La deuxième, ouverte du 11 juillet au 1^{er} novembre 2009, « **Entre France et Allemagne, un homme, un monument** : Auguste Spinner (1864-1939) et le monument français de Wissembourg (1909-2009) », permet d'explorer un thème important pour le musée qui est celui des relations avec l'occupant allemand après la défaite de 1870.

¹ Cependant, une expérience récente a montré que la ville ne possède aucun lieu d'accueil pour des expositions même de moyenne importance qui proviendraient d'autres musées. Au vu du cadre contraint du musée actuel, un espace inférieur à 350 m² ne permettra pas l'accueil d'expositions clés en main.



Exposition « Envie de Westercamp » à l'hôtel de Ville de Wissembourg (2008)



Affiche de l'exposition 2009

Choix de présentation : présentations temporaires qui auront pour rôle d'approfondir les thématiques principales du musée. D'accueillir des expositions en partenariat avec d'autres musées, de mettre en exposition des réalisations du musée, soit en ateliers pédagogiques, soit avec d'autres acteurs culturels du Pays de Wissembourg ou du territoire.

Espace nécessaire : un espace minimum entre 100 et 150 m² qui devra être entièrement modulable, afin de pouvoir accueillir des présentations adaptées à chaque thématique et à chaque type de proposition : expositions dossiers, art contemporain, interactive, ludique.

Contenu : Les contenus seront programmés au moins 3 ans à l'avance pour les projets d'envergure, il faudra cependant veiller à rester flexible pour proposer des réalisations à plus petite échelle destinées à ouvrir l'outil aux partenaires locaux de manière ponctuelle, si nécessaire.

Muséographie retenue : La muséographie adoptée devra être fonctionnelle et contemporaine, elle utilisera une muséologie mixte à dominante de savoir, d'objet ou de visiteur, selon la thématique abordée. La durée des expositions devrait couvrir la saison estivale de 9 mois. La programmation des 3 premières années devra être fixée par un comité scientifique et culturel, comprenant des élus et des membres de l'association en création des amis du musée. Liste non exhaustive des thèmes possibles :

- la ville fortifiée et son histoire militaire mouvementée
- la ville religieuse : tolérance, intolérance et réconciliation
- la ville d'images : imagerie populaire et imprimerie Wentzel
- la ville frontière : évolutions et perspectives depuis les années 1950
- la viticulture : entre imaginaire et réalité : de part et d'autre de la frontière.
- les Trésors cachés des fouilles archéologiques à Wissembourg et environs
- les personnalités importantes : Westercamp, M. Jaëll, Spinner, etc.
- l'évolution de la ville : quels habitants demain ?

Afin de garder une cohérence avec la thématique principale du musée, toutes les présentations devront s'articuler autour du thème des relations franco-allemandes et inclure une interrogation en rapport avec les enjeux contemporains.

6. L'OFFRE PÉDAGOGIQUE ET CULTURELLE

Il s'agit pour cet aspect de créer des liens durables avec le tissu scolaire, artistique, associatif et érudit de Wissembourg. Le milieu scolaire présente un enjeu particulier à Wissembourg, au regard des statistiques extrêmement préoccupantes de la fréquentation du jeune public, de la quasi absence avant la fermeture des groupes scolaires.

Il sera nécessaire de créer un lieu suffisamment spacieux au sein du musée où ces activités puissent avoir lieu, ce lieu devra être multifonctionnel et servir à la fois aux activités pédagogiques envers les publics scolaires et prévoir un lieu convivial de discussion et de préparation des actions culturelles in situ.

Le futur musée devra s'efforcer d'attirer tout public jeune, qui représente la garantie d'une fréquentation pour demain, quelque soit la période de l'année. Cependant la fréquentation des groupes scolaires dans le cadre du temps scolaire devra rester la priorité absolue. Des actions pourront être menées en lien avec les différents réseaux partenaires, notamment avec la politique d'animation et la médiation culturelle des musées de la Chaîne de la Découverte et du Parc régional des Vosges du Nord et son service des publics.

En effet, depuis 2002 la Conservation du PNRVN a mis en place un Service des publics mutualisé sur le réseau et créé un poste de chargé de mission avec l'aide de l'Etat (plan Lang-Tasca) et des collectivités, afin de répondre à l'obligation édictée par la nouvelle loi sur les Musées de France.

D'autre part, le musée aura pour ambition de mettre au point une programmation d'événements culturels¹. Comme il a déjà commencé à le faire en organisant des conférences et des débats autour du projet ou des expositions temporaires. La programmation se fera en résonance avec la politique culturelle des autres institutions de la ville de Wissembourg, comme le Relais Culturel, le Cercle d'Histoire de l'outre Forêt, les différents festivals, etc.

¹ A noter que cette programmation événementielle ne pourra être mise au point de façon détaillée qu'une fois que les partenariats seront établis et actifs et que les moyens humains pour la mettre en œuvre seront en place.




Les Amusée-musées, activités ludiques pour les enfants



CONFÉRENCE
L'écomusée
un musée pour aujourd'hui

RENCONTRE AVEC ALEXANDRE DELARGE
Conservateur de l'écomusée du Val de Bièvre à Fresnes

Judi 16 avril 2009 • 20 h
Hôtel de Ville de Wissembourg
ENTRÉE LIBRE



Conférences organisées par le musée en 2008 et 2009



Visite des scolaires, exposition 2009

7. LA RESSOURCE DOCUMENTAIRE ET LES ARCHIVES

Les archives anciennes intégrant une partie du fonds du musée sont actuellement présentes dans la Halle au houblon, et ouvertes un après-midi par semaine au public. En raison du manque d'espace et des nouveaux besoins du musée rénové, le centre de documentation et d'archives devrait en être séparé. Si la séparation géographique du fonds physique du musée ne pose pas de questions, la disparition d'une ressource documentaire pour le musée serait à éviter. En effet, bon nombre de ces documents et archives font partie du fonds ancien de l'Altertumsverein, société savante, qui fut à l'origine de la création du musée.

Le fonds ancien sert également de ressource au Cercle de l'Outre Forêt qui publie régulièrement sa revue trimestrielle et qui bénéficie d'une bonne renommée localement. C'est pourquoi, la priorité reste à l'accessibilité de ce fonds et à la base de données de l'inventaire pour les visiteurs chercheurs et spécialistes qui désirent le consulter. Le maintien d'un centre de documentation et de consultation des données au sein du musée paraît essentiel pour impliquer les historiens et érudits locaux à contribuer à l'enrichissement des thématiques développées en lien avec eux, par le musée. Ce centre de documentation permettra l'ouverture et le partage des ressources en lien avec les chercheurs et universitaires, les amateurs et spécialistes d'histoire locale, le tout suivi par une association ou fondation des amis du musée qu'il reste à créer.

Pour des questions de conservation préventive et de pérennité du fonds documentaire, le centre de documentation du musée ne présentera que des copies numérisées des documents permettant d'effectuer les recherches sans manipulation physique. Comme pour les objets du fonds du musée, la consultation physique des documents doit rester possible sur rendez-vous et en prenant les précautions requises en matière de conservation préventive. Il serait donc souhaitable que le fonds physique soit traité par un archiviste et conservé dans un lieu de réserve conforme aux normes exigées pour les fonds documentaires anciens. Certains documents graphiques devraient rejoindre le fonds du musée et leur garantir ainsi l'inaliénabilité.

Ce centre de documentation pourra être animé par un professionnel appuyé par des personnes bénévoles. Le musée est actuellement plutôt isolé dans son action, et ne bénéficie pas du réseau relationnel très important, qu'une association qui appuierait son action sur le plan local, pourrait lui apporter.

Par ailleurs, pour pallier ce manque, des contacts ont été noués et des collaborations devront être recherchées, avec :

- les chercheurs des universités de Strasbourg, Metz, Spire, Karlsruhe, Paris, Berlin, etc.
- les sociétés savantes et érudits locaux
- les musées de proximité en Alsace : Kutzenhausen, Woerth, Saverne, Haguenau, Strasbourg, le Mémorial de Schirmeck, le musée de Kientzheim

- les musées de proximité en Lorraine : le Musée de Phalsbourg, Le Simmserhof, le Musée Lorrain de Nancy, le Musée de Gravelotte,
- les musées de proximité en Allemagne : le Historisches Museum der Pfalz à Spire (à 54 km de Wissembourg) et le Badisches Landesmuseum à Karlsruhe (à 60 km), ainsi que les musées plus modestes sur la thématique du vin (Neustadt, Oppenheim) et de la guerre (Musée du Monument de Turenne à Sasbach)



Local des archives

CHAPITRE IV

LE FONCTIONNEMENT DE L'OUTIL

1. MISES EN PLACE DES POLITIQUES : MOYENS LOGISTIQUES ET HUMAINS

1.1. Les modalités de gestion des collections

1.1.1. Les politiques d'inventaire et d'acquisition

1.1.1.1. L'inventaire et le récolement

Depuis la mise en place de la Loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France, les opérations d'inventaire et de récolement réguliers sont obligatoires (*voir les textes en annexe 11*).

Ces opérations sont planifiées sous le contrôle du conservateur, responsable scientifique de l'inventaire et de la gestion des collections. Les conditions statutaires de l'intervention de la Conservation avec du personnel habilité (filiale culturelle de catégorie A) à gérer les collections sont inscrites dans la Charte du PNRVN. *Voir en annexe 15 l'extrait de la Charte du PNRVN liant les communes adhérentes au dispositif statutaire de délégation des compétences de conservation des collections.*

Dans ce cadre, le responsable des collections fera la programmation des campagnes d'inventaire, de prises de vues et de récolement. Les opérations de saisie d'inventaire, de gestion des mouvements et de veille sanitaire des collections devraient être prises en charge dans le musée par les personnels permanents, formés à cet effet.

1.1.1.2. Les acquisitions et l'accroissement des collections

La politique d'acquisition est définie par les orientations du présent projet sur une durée de 5 ans. Outre l'urgence de quelques acquisitions nécessaires à la réouverture du musée, il s'agit de mettre en place une politique constante de veille sur les ventes publiques et de favoriser les partenariats avec les personnes ressources de l'association des amis du musée (en cours de création) et de susciter des propositions de dons et de mécénat d'œuvres auprès des institutions intéressées. Une procédure de prise en compte des propositions pour canaliser les nombreuses offres faites à nos musées du réseau permet d'opérer les choix en plusieurs étapes, selon la pertinence des propositions. *Voir formulaire existant en annexe 16.*

La règle restera celle de la pertinence des objets pour le propos muséographique défini par le PSC. Ensuite la question de l'état de conservation et la logique de la typologie en regard du fonds existant, avant celle de la prise en compte du statut du proposant. Grâce au réseau, certaines propositions sont réorientées sur les autres musées développant un propos plus adapté à la nature de l'œuvre ou de l'objet proposé. Les musées dits d'arts et traditions populaires sont soumis à un grand nombre d'offres et il s'agit de se prémunir du danger de transformer nos réserves en brocante et de faire le juste choix, en regard du coût de traitement de chaque objet intégrant une collection publique. Des actions de sensibilisation auprès du public à cette question pourront être menées à travers l'association des amis du musée ou encore des formations organisées par le service des publics du réseau et enfin par des expositions demandant la contribution des habitants.

Pour les acquisitions nécessaires à la muséographie des espaces permanents du musée rénové, on privilégiera les dépôts de longue durée en provenance d'autres institutions possédant des éléments non exposés dans leurs réserves. Il s'agit essentiellement de pièces de mobilier d'une chambre à coucher bourgeoise utilisée au XIXe siècle et de mobilier de cuisine en complément des collections existantes.

L'enrichissement des collections militaires et de lithographies Wentzel se fera au fur et à mesure des possibilités ou des opportunités créées par des expositions événementielles.

Toutes les propositions acceptées sous contrôle du conservateur feront l'objet d'une validation par le propriétaire du musée, soit une délibération du conseil municipal et d'un passage en commission scientifique régionale des acquisitions, par lot ou individuellement, selon l'importance des dons.

1.1.2. La politique de conservation préventive

1.1.2.1. Les besoins sur site

Afin d'optimiser la mise en place d'une politique de conservation préventive, il convient de disposer sur site de locaux adaptés permettant d'effectuer les traitements et manipulations des objets. Ces locaux devront permettre la préparation d'expositions temporaires, l'étude et l'observation des collections entrantes dans un local de quarantaine, afin d'être mises en observation en cas d'infestations ou de risques pour la collection permanente (dons, achats, prêts, etc) et permettre la réalisation des opérations de gestion des collections : inventaire et prises de vues des objets entrant. A partir de ce local technique de traitement les objets seront dirigés vers les espaces d'exposition ou vers les lieux de réserves. Une réserve tampon in situ, pour des objets fragiles et peu encombrants serait appréciable.

Ces actions autour des collections demandent une analyse des besoins en personnels qualifiés pour leur mise en œuvre¹. Une analyse par le programmeur des flux des personnes et des objets devra déterminer la meilleure option pour l'implantation de ces lieux de traitement et de réserve sur le site du musée.

1.1.2.2. Les besoins en réserves

Afin de désengorger le site du musée et de réorganiser les présentations permanentes, en présentant chaque objet dans de bonnes conditions, le musée doit absolument disposer de réserves adaptées. La nécessité de disposer d'une surface de réserve permanente pour accueillir les collections non exposées est un fait incontournable pour garantir la pérennité et la conservation à long terme de l'ensemble du fonds du musée. Puisque la configuration des bâtiments disponibles sur site ne permet pas d'accueillir les réserves in situ, il est important que l'aménagement hors site musée d'une telle réserve fasse partie intégrante du projet de rénovation. Il faudra budgétiser ce poste au même titre que l'ensemble de la rénovation des bâtiments.

Les préconisations pour la réalisation ou l'aménagement de la réserve du musée seront à valider par une étude en lien avec les spécialistes du C2RMF pour la préparation du cahier des charges, avec prise en compte de l'accroissement des collections sur 5 ans (10 %). *Voir en annexe 17 les préconisations pour les réserves.*

1.1.3. La politique de restauration

Dans la perspective de la rénovation du musée une politique de restauration est en cours depuis 2001. Il s'agit de la poursuivre et de réaliser des campagnes thématiques pour limiter les coûts et les déplacements des restaurateurs. Avant l'ouverture du futur musée, il faudra programmer une campagne pour certaines peintures comme le portrait de Paul Westercamp et des peintures représentant la bataille de 1870. La plupart des collections de costumes militaires seront à dépoussiérer et une petite collection de poupées en bois ayant participé à l'Exposition Internationale de 1937 à Paris est également à restaurer. Le moyen relief du Pumpnickel devra être dépoussiéré et restauré, suite à l'étude de polychromie. Il faudra également remonter l'horloge gnomonique déposée et consolidée par un restaurateur.

Dans le cadre du projet il s'agira de prévoir un fonds annuel dédié à la mise en œuvre de la programmation de restauration des collections les plus importantes et les plus fragiles. Mais la règle reste celle d'une bonne politique de conservation préventive et d'une bonne gestion des réserves, afin d'éviter les interventions de restauration souvent très coûteuses.

¹ Voir paragraphe 2.3. Les modalités de gestion des ressources humaines

Les expositions temporaires et les prêts pourront également être l'occasion de restaurer les collections au fur et à mesure des besoins. En 2009, à l'occasion de l'exposition «Entre France et Allemagne... » deux maquettes en plâtre ont ainsi pu être restaurées par un restaurateur agréé. Voir rapport de restauration en annexe 18.



Réception d'un don à l'Hôtel de Ville, 2008



Restauration de la maquette du monument français de Wissembourg, juillet 2009

1.2. Les politiques des publics et d'action culturelle

1.2.1. La politique des publics

Aussi bien en raison du positionnement comme musée de société qu'en raison du besoin de fidéliser et de rajeunir les publics actuels, la définition de la politique des publics et de la politique d'animation et d'action culturelle, sont indispensables au succès du futur musée.

Outre les animations, et la pédagogie, suivi par le chargé de mission de la Conservation, au niveau du réseau, des actions en faveur des publics présentant un handicap ont été menées. Ainsi, les 16 sites du réseau pourront développer des actions spécifiques pour chaque handicap et proposer une offre diversifiée et complète pour ces publics sur le territoire des Vosges du Nord.

Afin de fixer une véritable politique de prise en compte des publics celle-ci doit être définie en fonction de la politique culturelle de la ville et s'insérer dans une logique de développement du tourisme patrimonial dans et autour de Wissembourg.

Le programmiste devra prévoir un lieu adapté au sein du musée qui permette de mettre en œuvre cette politique. Le jardin devra également pouvoir être mobilisé pour certains événements de plein air.

La thématique originale de l'inter-culturalité franco-allemande, est un moteur pour attirer les publics bilingues. Le musée devra viser l'excellence en matière de services aux publics, aussi bien pour le confort de visite que pour la qualité des présentations, notamment à travers la prise en compte du bilinguisme. Sa position frontalière lui impose un ajustement avec les équipements pré-existants de l'autre côté de la frontière et qui sont souvent très bien conçus pour l'accueil et le confort des visiteurs, bilinguisme en moins.

1.2.2 L'accueil et le confort des visiteurs

Les musées en Allemagne et en Europe du Nord paraissent souvent plus conviviaux que nos musées français. C'est pourquoi le musée de Wissembourg devra redoubler d'effort pour conquérir son public dès le franchissement du seuil et soigner particulièrement son espace d'accueil et sa boutique. Cet espace donne souvent le ton pour le reste du musée et son rôle d'incitation à la visite du musée est capital. Selon le choix retenu, en fonction du partenariat à mettre en place avec l'Office de Tourisme de Wissembourg, l'accueil du musée pourrait également proposer un départ des circuits et les autres offres culturelles de la ville et du territoire des Vosges du Nord dont fait partie le musée.

L'accueil doit être l'introduction mais aussi la conclusion de la visite, l'endroit où l'on exprime sa satisfaction ou sa déception, après la visite. Un accueil convivial avec une possibilité de se rafraîchir et la présence d'une boutique proposant documents, objets de qualité, dans une ambiance sobre et agréable, sera un atout important.

En plus de l'accueil, des espaces de repos devront être aménagés, au sein du parcours, notamment dans les espaces comme le jardin, la cour intérieure et dans un lieu de passage neutre à créer en marge du jardin ou d'une salle du musée.

1.2.2.1. L'accessibilité des publics à mobilité réduite

De même que l'espace d'accueil, le projet de rénovation du musée Westercamp devra remplir les critères d'accessibilités, tels qu'ils sont définis par la Loi qui les rend obligatoires pour tout ERP¹ à partir de 2015. Pour tout ERP (Etablissement recevant du public) l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et aux personnes frappées d'un handicap sensoriel ou mental sera obligatoire à partir de 2015 et sera soumis à des autorisations et dérogations avec propositions compensatoires. *Voir le détail de la législation en annexe 11.*

Ces aménagements feront partie du cahier des charges des maîtres d'œuvres et représenteront un défi au vu de l'architecture des bâtiments. Il ne faudra pas oublier l'obligation d'accessibilité externe, sur la voie publique.

En tant que Musée de France, il est important que le musée de Wissembourg fasse l'effort de proposer non seulement l'accessibilité à la totalité des espaces d'exposition, mais aussi de développer grâce à son appartenance au réseau des musées du Parc, une offre spécifique et adaptée au site et aux collections.

Le PNRVN a lancé en 2008 un programme de formation à l'accueil de ces personnes, en lien avec diverses associations représentant tous les types de handicaps. *Voir quelques exemples de formation en annexe 19.*

A condition de pouvoir pérenniser le poste dévolu au chargé de mission du service des publics mutualisé sur le réseau, les actions en direction des différents publics (scolaires, handicaps, familles, etc.) devraient être développées dans les années à venir au niveau transversal. *Voir quelques exemples de réalisations en annexe 20.*

Ce chargé de mission intervient déjà en appui aux ressources propres de chaque musée et devra intervenir à Wissembourg pour réaliser des dossiers pédagogiques permettant la découverte du musée par les publics scolaires.

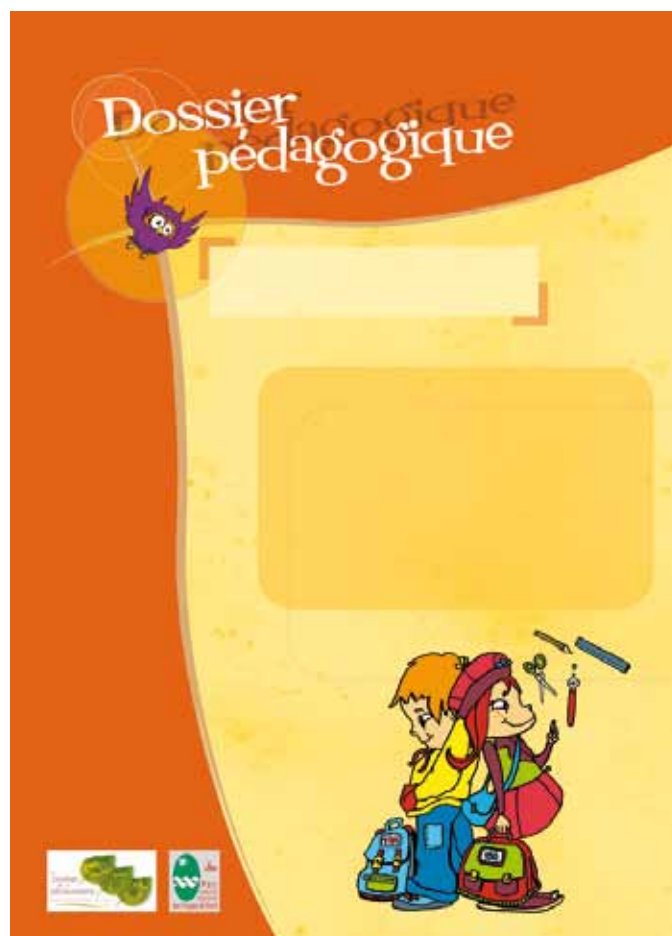
¹ Pour tout ERP (Etablissement Recevant du Public), l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et aux personnes frappées d'un handicap sensoriel ou mental sera obligatoire à partir de 2015 et sera soumis à des autorisations et dérogations avec propositions compensatoires.



Formation à l'accueil des personnes en situation de handicap



Formation à l'accueil des personnes en situation de handicap



Dossier pédagogique pour les publics scolaires

1.2.3. La politique d'action culturelle

Le musée aura une politique d'action culturelle spécifique à la mise en valeur des collections et des thématiques développées par ses présentations permanentes. Celle-ci sera déclinée sur le mode de l'inter culturalité franco-allemande.

Mais, il devra également aussi souvent que possible et en amont des différentes programmations, intégrer ses propositions à l'offre culturelle riche et variée que proposent les autres institutions culturelles de Wissembourg.

Il s'agira par exemple de mettre en place des concerts de musique de chambre en lien avec, les collections de la pianiste Marie Jaëll, compositrice, pédagogue et amie de Franz Liszt, voire d'organiser un concours pour les jeunes musiciens, récompensés par un prix en partenariat avec la Fondation Marie Jaëll.

Cet événement pourra être co-produit par le festival international de musique de Wissembourg organisé chaque année par la Ville.

Pour ancrer les actions dans le monde contemporain, des événements ponctuels seront consacrés à la thématique de la vigne en partenariat avec les producteurs français et allemands et en lien avec l'architecture des parties anciennes du musée et les collections liées à cette thématique dans les présentations permanentes du musée.

Il s'agira de développer les connaissances sur l'évolution des pratiques viticoles et des goûts de part et d'autre de la frontière, en créant des circuits incluant des dégustations et un jeu de piste interactif.

Le musée pourra également s'associer au festival du cinéma de court métrage organisé chaque année à Wissembourg, en proposant l'exploration de l'imagerie populaire Wentzel comme élément de départ d'une création d'image animée.

Toutes ces actions pourront s'inscrire dans un cadre plus large d'événements sur le territoire du PNRVN et du Pfälzernaturpark ou dans tout autre cadre inter culturel franco-allemand (Pamina)

Les possibilités sont grandes et les idées ne manqueront pas pour mettre en place une programmation de qualité. Néanmoins, pour réaliser ces actions culturelles, se posera la question des moyens humains et du partage des tâches entre les compétences déjà présentes sur la ville au Relais Culturel, à l'Office de Tourisme et à la Mairie, et au musée qui aura besoin d'une personne pour mettre en place et suivre ces actions.



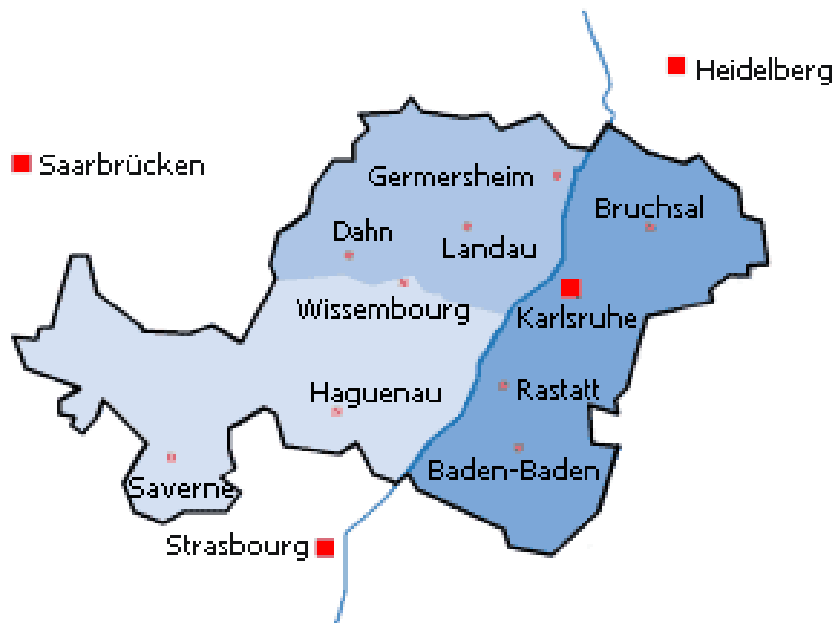
Lithographie de F. C. Wentzel (Imagerie de Wissembourg, vers 1870)



Effigie de Bacchus en bois sculpté polychrome (19^e siècle)



Festival international de musique de Wissembourg



La frontière franco-allemande



L'office de tourisme



Le Relais Culturel, ancienne église des Dominicains

1.3. Les modalités de gestion des ressources humaines

1.3.1. La future équipe du musée

Afin de mettre en œuvre la rénovation du musée dans les meilleures conditions, il faut envisager des créations de postes et l'accès à des formations pour le personnel existant.

Le musée qui fonctionnait au ralenti avant sa fermeture, devra mettre en place les moyens nécessaires au bon fonctionnement de ses activités et il devra :

- S'appuyer sur une équipe de professionnels
- Disposer de réserves permanentes collectives ou non
- Elaborer une politique de gestion des collections (programmation pluriannuelle de restauration et de conservation préventive)
- Définir et réaliser un programme d'animation et un plan de communication envers les publics (programmation pluriannuelle des expositions, ateliers et activités pédagogiques, actions de promotion et de communication, mécénat, évaluations, etc.)
- Appartenir à un réseau de musées : local, national¹, et international

Certaines de ces activités pourront s'inscrire dans le cadre des actions transversales mises en place dans le cadre du réseau des musées de la Conservation du PNRVN, dont l'objectif consiste à mutualiser les ressources et à œuvrer à l'échelle d'un territoire.

La mise en place des actions pourra se faire avec le soutien technique et financier des autorités de tutelle que sont la DRAC et les services de la DMF. Les collectivités seront également sollicitées.

Il devra également permettre aux visiteurs de prendre connaissance de l'offre des circuits aménagés dans la ville sur et à la manière de cercles concentriques, pouvoir connaître l'offre plus large située à la fois dans l'Outre-forêt et du côté allemand.

¹ Le musée Westercamp fait partie au niveau local de : La Chaîne de la Découverte : 16 musées et sites qui mutualisent des moyens humains et matériels au sein du Parc naturel régional des Vosges du Nord (PNRVN) ; au niveau national : à la Fédération des écomusées et musées de société, (FEMS), le réseau transfrontalier est à développer

1.3.2. Personnels pour la gestion des collections et leur diffusion

- un conservateur ou attaché de conservation ayant pour tâche la programmation des collections, la mise en œuvre des politiques de conservation préventive, de restauration, la politique d'acquisition et la mise en cohérence de toutes les politiques de diffusion et de mise en valeur des collections du musée avec le PSC. La politique de partenariat et de mise en réseau avec le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord et les autres musées. (temps complet partagé avec le réseau)

NB. : Ce personnel existe déjà et pourrait, afin d'être plus disponible, être partagé avec au maximum un autre Musée de France du Parc.

- un assistant qualifié de conservation ayant pour tâche le suivi des collections, des programmations d'action culturelle, la mise en place des expositions temporaires, le suivi de la programmation pédagogique, le suivi de la politique de communication, le suivi de la politique des services aux publics (temps complet)

NB. : Ce personnel existe mais il est en cours de formation.

1.3.3. Personnels pour l'accueil, la promotion et la communication

- un agent du patrimoine s'occupant de l'accueil des publics, la billetterie, la gestion des entrées : gestion des visites de groupe et du planning des visites guidées et des ventes et achats de la boutique, du fonctionnement des systèmes de régulation des climats et de la veille de sécurité (vols dégradations) (temps complet).
- un agent administratif s'occupant du secrétariat, du suivi des opérations de promotion et de référencement, de l'accueil téléphonique, mailings, promotion du musée, aide à la réalisation des documents émis par le musée et remplacements de l'agent d'accueil (maladie ou congés) (temps partiel annualisé).

NB. : Ce personnel pourrait être partagé avec 1 autre service soit de l'OT, soit de la Mairie.

1.3.4. Personnels pour l'animation et la médiation

- Un animateur pédagogique pour le suivi des ateliers pédagogiques et la réalisation des animations et de l'action culturelle en relation avec le conservateur et l'assistant qualifié (temps partiel annualisé).

NB : Ce personnel pourrait être partagé avec les autres services culturels de la ville, mais la personne doit être spécifiquement formée pour ses interventions dans le musée. Il peut s'agir d'un assistant ou d'un médiateur culturel.

- un ou deux guides salariés ou bénévoles à former (10h par semaine)

1.3.5. Personnels pour la maintenance et l'entretien

- un agent d'entretien pour le ménage courant du musée, des locaux administratifs et des réserves. (temps partiel annualisé)

NB. : Ce personnel pourrait être partagé avec les services d'entretien de la ville, mais la personne doit être spécifiquement formée pour l'entretien des collections.

- Un agent pour la maintenance technique des bâtiments et des installations muséographiques (électricité, chauffage, climatisation, sécurité, etc. et l'entretien des espaces verts (jardin, etc) (temps partiel annualisé)

NB. : Ce personnel pourrait être partagé avec les services d'entretien de la ville, mais la personne doit être spécifiquement formée pour l'entretien du musée.

1.4. Un budget de fonctionnement

Avant la fermeture, le budget de fonctionnement du musée est plutôt modeste, il s'élevait en 1999 à 220 000 francs (33 500 euros) avec 37 000 francs (5640 euros) de recettes propres. Le budget nécessaire au fonctionnement du futur musée sera défini en fonction du coût d'investissement de la rénovation. Il sera à établir par le programmiste en fonction des choix retenus pour les équipements du musée (vitrines avec contrôle climatique, surveillance audiovisuelle, alarmes individualisées, etc.) et des solutions de gestion envisagées, notamment pour la boutique et les entrées.

Il faudra également chiffrer le coût de fonctionnement de la future réserve.

La fréquentation devrait augmenter de façon très sensible après la réouverture du musée. La politique d'exposition temporaire et d'animation culturelle devraient permettre un doublement des entrées (objectif : 10 000 visiteurs) dans l'année de réouverture, sans risque de saturation pour le musée.

Le billet d'entrée devrait sans doute être légèrement augmenté, mais c'est surtout les services aux publics qui devraient faire la différence. En effet, avec une politique de guidage, de communication et d'animation dynamique, les ventes de billets et de produits dérivés proposés par le musée feront augmenter le taux d'autofinancement de la structure.

La Conservation du Parc n'a pas dans sa compétence la gestion financière et la politique du personnel des musées dont elle a la charge, aussi est-il délicat de faire un état chiffré des prévisions et du budget nécessaire au fonctionnement du futur musée. Le personnel préconisé, suivant qu'il sera mutualisé ou non avec d'autres structures coûtera donc plus ou moins cher au propriétaire du musée.

Le futur musée devrait conserver son mode de gestion en régie municipale.

CONCLUSION

Wissembourg est la Cité la plus septentrionale d'Alsace, c'est une ville à l'histoire riche et mouvementée. Elle peut s'enorgueillir de disposer d'un patrimoine architectural exceptionnel et pluriséculaire : fondation mérovingienne et membre de la Décapole, (alliance des 10 villes libres impériales), elle compte de nombreux édifices datant du Moyen-âge, de la Renaissance et du 18e siècle.

La ville a souvent souffert au cours de sa longue histoire, elle a rarement été épargnée par les guerres et en tant que « Porte de France » elle s'est souvent trouvée aux avant-postes, mais par chance une grande partie de ses richesses patrimoniales a pu être préservée.

Dans ce contexte, on peut considérer que la fermeture prolongée de son musée est tout à fait regrettable à la fois pour les habitants privés de leur histoire et de leur patrimoine et pour les nombreux touristes qui sont très demandeurs de sa réouverture.

Le musée Westercamp était essentiellement tourné vers le passé, il est nécessaire aujourd'hui de lui donner une parole contemporaine en lui offrant la dynamique d'une politique d'expositions thématiques temporaires qui puissent ancrer le musée dans l'événementiel et le contemporain.

La richesse et la diversité des collections permettent d'aborder un large champ de problématiques intéressant cette partie très singulière de l'Outre Forêt qu'est le Pays de Wissembourg.

La particularité de sa position géographique et de son histoire mouvementée lui offre un axe original et fort qui est celui de l'inter culturalité mettant en avant les «rapports économiques, culturels, religieux, politiques et militaires entre les Wissembourgeois et leurs voisins allemands», ces rapports continuent aujourd'hui à se nouer.

Doter le musée Westercamp d'un projet avec un axe fort et original lui permettra de tenir une position intéressante dans le paysage des Musées de France et lui ouvriront des perspectives européennes.

La rénovation doit aussi et avant tout lui permettre de devenir, en tant qu'unique musée de la ville de Wissembourg, un équipement utile, réussi et reconnu sur le plan local et régional.

RETROPLANNING RENOVATION DU MUSEE WESTERCAMP

Etapes à suivre et délais :

- Etape 1 :
Délai : mi novembre 2008
 - Prise de connaissance de la note d'intention du projet de rénovation par les élus concernés de Wissembourg et par Dominique Toursel-Harster, conseiller musée de la DRAC (et de l'Inspecteur des Musées de France). Transmission des remarques ou questions à Mme Carine Schutz.
 - Analyse et prise en compte des remarques par l'équipe de projet.

- Etape 2 : Délai : fin 2008
 - Intégration des remarques et modifications demandées par la ville de Wissembourg et par la DRAC
 - Présentation des orientations en conseil municipal et validation par la ville de Wissembourg de la note d'intention définitive qui servira de base à la rédaction du Projet Scientifique et Culturel destiné à la DMF. Validation de la composition du comité scientifique proposé par le responsable scientifique, en support de l'élaboration des contenus scientifiques et du comité de pilotage de suivi du projet.

- Etape 3 : Délai : été 2009
 - Réunion du comité scientifique (mai 2008)
 - Soumission des orientations du PSC au fur et à mesure à l'IGM (Inspection Générale) des Musées de France et au comité scientifique
 - Réunions avec le conservateur des Monuments Historiques pour validation des étapes de rénovation du bâti, soumission d'un cahier des charges pour l'étude structurelle des bâtis (juillet 2009)

- Etape 4 : Délai : automne - hiver 2009
 - Finalisation du PSC avec validation par le comité scientifique.
 - Validation du PSC par la DMF (octobre-novembre 2009)
 - Acceptation du PSC par la ville de Wissembourg par délibération du Conseil Municipal (décembre 2009)
 - Réalisation du programme sur le bâti par l'architecte de la ville (calcul des surfaces disponibles et métrés)

- Etape 5 : Date : fin 2009
 - Lancement de l'appel d'offre pour l'étude de programmation architecturale et muséographique pour choix du cabinet d'études.

- Etape 6 : Date : mai - juin 2010
- Choix de l'architecte et du muséographe sur esquisse :
 - Programme architectural : proposition de plusieurs scénarii
 - Programme muséographique : programmation des collections
 - Etudes complémentaires si nécessaires sur diagnostic bâti conformité Monuments Historiques, etc.
- Etape 7 : Délai : été-automne 2013
- APS : juillet 2010
 - APD : décembre 2010
 - Lancement des travaux de rénovation 2011-2012
 - Fin des travaux de rénovation bâti et des aménagements muséo fin 2012
 - Ouverture du nouveau musée **juin-septembre 2013**

Remarque : Il sera peut-être nécessaire d'envisager un phasage dans l'ouverture des espaces, selon l'importance des travaux à mener sur les bâtiments.

NB : Ce calendrier des étapes est indicatif, mais il correspond à la moyenne des délais nécessaires dans tout projet de rénovation d'un Musée de France.

Voir le rapport de l'Inspection Générale des Musées en annexe 22.

Il ne tient pas compte d'éventuels blocages dus aux aléas des interventions sur du bâti ancien.

Néanmoins, si tout se déroule comme prévu, il serait important de respecter ce rétro planning afin de prévoir une réouverture en 2013, année du centenaire de la création du Musée Westercamp.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	4
1. OBJECTIFS ET CONTEXTE DU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL	4
CHAPITRE I : PARTIR DE L'EXISTANT ET VALORISER LES ATOUTS	8
1. ÉTAT DES LIEUX	8
2. LA SITUATION AVANT FERMETURE	9
2.1. Les bâtiments	9
2.2. Les collections	14
2.2.1. Nature et état des collections	14
2.2.1.1. L'inventaire	15
2.2.1.2. Les conditions de conservation	17
2.2.2. Les restaurations	19
2.2.3. La conservation préventive	21
2.2.4. Les réserves	22
2.3. La muséographie	23
2.4. Les publics et fréquentations	25
2.5. Statut des personnels : ancien organigramme	27
2.5.1. Le personnel municipal	27
2.5.2. Le personnel mutualisé par le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord	27
3. LES FORCES ET LES FAIBLESSES DU MUSÉE WESTERCAMP	29
3.1. Le musée : un élément phare du patrimoine de la ville de Wissembourg	29
3.2. L'attachement au site et sa mise en valeur	29
3.3. Les collections et les bâtis : des atouts et des limites	30
CHAPITRE II : LE PROJET, SES OBJECTIFS ET SES PRINCIPES	33
1. LE PROJET	33
1.1. La proposition : quelle identité spécifique pour le futur musée ?	33

2. LA DÉFINITION DES OBJECTIFS DE LA RÉNOVATION	36
2.1 Plus qu'une chronologie historique : proposer un centre d'interprétation de l'histoire de Wissembourg	36
2.2. Conserver la maison habitée : réhabiliter les parties anciennes et les adapter aux exigences d'un ERP (Etablissement recevant du public).....	36
2.3. Créer un musée vivant, ancré dans son époque : aborder l'interculturalité dans tous ses aspects y compris contemporains.....	37
3. LES PRINCIPES DE CADRAGE DU PROJET	39
3.1 L'espace	39
3.2 Le discours et la mise en valeur des collections.....	39
3.3 Le positionnement et la pérennité	40
CHAPITRE III : LA CRÉATION DE L'OUTIL	42
1. LE MUSÉE WESTERCAMP ET LE THÈME DE L'INTERCULTURALITÉ	42
1.1. La double appartenance.....	42
1.2. La mémoire durable	44
2. L'ARTICULATION DES PRÉSENTATIONS ET DES CONTENUS	45
2.1. Les moyens de médiations des contenus.....	45
3. LES ESPACES D'EXPOSITION ET LE PARCOURS	47
3.1. Les présentations de référence.....	48
3.1.1. La présentation de référence historique.....	48
3.1.1.1. Wissembourg et la Préhistoire.....	49
3.1.1.2. Wissembourg au Moyen-Âge.....	50
3.1.1.3. Wissembourg et la Renaissance : entre Empire Germanique et Royaume de France : différents objets	52
3.1.1.4. Wissembourg et les enjeux militaires à partir du XVIII ^e siècle.....	53
3.1.1.5. Wissembourg, ville frontière du 21 ^e siècle : appréhender les évolutions du tissu urbain et social au 21 ^e siècle	54
3.1.2. Les présentations de références sociologiques	55
3.1.2.1. La reconstitution du cadre de vie bourgeois.....	55
3.1.2.2. La reconstitution d'une salle de l'ancien musée Westercamp.....	57

3.1.3. Les présentations de référence géomorphologique.....	58
3.1.3.1. Premier espace : présentation géomorphologique du centre viticole.....	58
3.1.3.2. Deuxième espace : la viticulture, les artisans et les symboles du vin à Wissembourg	58
4. LES PRÉSENTATIONS OPTIONNELLES : LES COLLECTIONS EMBLÉMATIQUES.....	60
4.1. La bataille du 4 août 1870 : Le Geisberg	60
4.2. L'imagerie populaire du Pays de Wissembourg : Wentzel.....	61
5. LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES	63
6. L'OFFRE PÉDAGOGIQUE ET CULTURELLE	66
7. LA RESSOURCE DOCUMENTAIRE ET LES ARCHIVES	69
CHAPITRE IV : LE FONCTIONNEMENT DE L'OUTIL.....	71
1. MISES EN PLACE DES POLITIQUES : MOYENS LOGISTIQUES ET HUMAINS.....	71
1.1. Les modalités de gestion des collections	71
1.1.1. Les politiques d'inventaire et d'acquisition.....	71
1.1.1.1. l'inventaire et le récolement.....	71
1.1.1.2. les acquisitions et l'accroissement des collections.....	71
1.1.2. la politique de conservation préventive.....	72
2.1.2.1. les besoins sur site.....	72
2.1.2.2. les besoins en réserves.....	73
1.1.3. la politique de restauration.....	73
1.2. Les politiques des publics et d'action culturelle.....	75
1.2.1. La politique des publics.....	75
1.2.2. L'accueil et le confort des visiteurs	75
1.2.2.1 L'accessibilité des publics à mobilité réduite.....	76
1.2.3 La politique d'action culturelle.....	78
1.3. Les modalités de gestion des ressources humaines	82
1.3.1. La future équipe du musée.....	82
1.3.2. Personnels pour la gestion des collections et leur diffusion	83
1.3.3. Personnels pour l'accueil, la promotion et la communication.....	83
1.3.4. Personnels pour l'animation et la médiation	83
1.3.5. Personnels pour la maintenance et l'entretien	84

1.4. Un budget de fonctionnement.....	84
CONCLUSION.....	85
RETROPLANNING RENOVATION DU MUSÉE WESTERCAMP.....	86
TABLE DES MATIÈRES.....	88